

RACINE

ATHALIE

Tragédie en 5 actes

Versification chiffrée :
Michel Bernardy

- le signe | marque les césures
- le signe _ les voyelles blanches à contretemps
- le tiret - signale les diérèses inusitées ne prose
- la flèche → indique les enjambements

PERSONNAGES

JOAS, roi de Juda, fils d'Ochosias.

ATHALIE, veuve de Joram, aïeule de Joas.

JOAD, grand prêtre.

JOSABETH, tante de Joas, femme du grand prêtre.

ZACHARIE, fils de Joad et de Josabeth.

SALOMITH, soeur de Zacharie.

ABNER, officier des Rois de Juda.

AZARIAS, ISMAËL, chefs de prêtres et des lévites.

MATHAN, prêtre apostat, sacrificateur de Baal.

NABAL, confident de Mathan.

AGAR, femme de la suite d'Athalie.

Troupe de prêtres et de lévites.

Suite d'Athalie.

La nourrice de Joas.

Choeur des jeunes filles de la tribu de Lévi.

La scène est dans le temple de Jérusalem.

ACTE I

Scène 1 : Joad, Abner.

ABNER

Oui, | je viens | dans son temple | adorer l'Éternel, |
Je viens, | selon l'usage antique et solennel, |
Célébrer | avec vous | la fameuse journée |
Où | sur le mont Sina | la loi | nous fut donnée. |
5 Que les temps | sont changés! | Sitôt | que | de ce jour |
La trompette sacrée annonçait le retour, |
Du temple, | orné partout de festons magnifiques, |
Le peuple saint | en foule | inondait les portiques; |
Et tous | devant l'autel | avec ordre | introduits, |
10 De leurs champs | dans leurs mains | portant les nouveaux fruits,
Au Dieu de l'univers | consacraient ces prémices. |
Les prê_tres | ne pouvaient suffire aux sacrifices. |
L'audace d'une femme, | arrêtant ce concours, |
En des jours ténébreux | a changé ces beaux jours. |
15 D'adorateurs zélés | à peine un petit nombre |
O_se | des premiers temps | nous retracer quelque ombre. |
Le res_te | pour son Dieu | montre un oubli fatal ;|
Ou mê_me, | s'empressant aux autels de Ba-al, |
Se fait initi-er à ses honteux mystères, |
20 Et blasphème le nom qu'ont invoqué leurs pères. |
Je tremble qu'Athalie, | à ne vous rien cacher, |
Vous-mê_me | de l'autel | vous faisant arracher, |
N'achève enfin | sur vous | ses vengeances funestes, |
Et | d'un respect forcé | ne dépouille les restes. |

JOAD

25 D'où vous vient | aujourd'hui | ce noir pressentiment? |

ABNER

Pensez-vous être saint et juste impunément? |
Dès longtemps | elle hait cette fermeté rare |
Qui rehausse | en Joad | l'éclat de la ti-are. |
Dès longtemps | votre amour pour la religi-on |
30 Est traité de révolte et de séditi-on. |
Du mérite éclatant | cette rei_ne | jalouse |
Hait surtout Josabeth, | votre fidèle épouse. |

Si | du grand-prêtre Aaron | Joad est successeur |
De notre dernier roi | Josabeth | est la soeur. |
35 Mathan | d'ailleurs, | Mathan, | ce prêtre sacrilège, |
Plus méchant qu'Athalie, | à toute heu_re | l'assiège, |
Mathan, | de nos autels | infâme déserteur, |
Et | de toute vertu | zélé persécuteur. |
C'est peu | que | le front | ceint d'une mitre étrangère, |
40 Ce lévite | à Ba-al | prête son ministère : |
Ce tem_ple | l'importune, | et son impi-été |
Voudrait anéantir le Dieu qu'il a quitté ; |
Pour vous perdre | il n'est point de ressorts qu'il n'invente, |
Quelquefois | il vous plaint, | souvent même | il vous vante. |
45 Il affec_te | pour vous | une fausse douceur, |
Et | par là | de son fiel | colorant la noirceur, |
Tantôt | à cette reine | il vous peint | redoutable, |
Tantôt | voyant | pour l'or | sa soif insati-able, |
Il lui feint | qu'en un lieu que vous seul connaissez, |
50 Vous cachez des trésors | par David | amassés. |
Enfin | depuis deux jours | la superbe Athalie |
Dans un sombre chagrin | paraît | ensevelie. |
Je l'observais hier, | et je voyais ses yeux |
Lancer | sur le lieu saint | des regards furi-eux, |
55 Comme si | dans le fond de ce vaste édifice |
Dieu cachait un vengeur | armé pour son supplice. |
Croyez-moi, | plus j'y pense, | et moins je puis douter |
Que | sur vous | son courroux ne soit prêt d'éclater ; |
Et que | de Jézabel | la fille sanguinaire |
60 Ne vienne attaquer Dieu jusqu'en son sanctuaire. |

JOAD

Celui qui met un frein à la fureur des flots |
Sait aussi | des méchants | arrêter les complots. |
Soumis | avec respect | à sa volonté sainte, |
Je crains Dieu, | cher Abner, | et n'ai point d'autre crainte. |
65 Cependant | je rends grâce au zèle offici-eux |
Qui | sur tous mes périls | vous fait ouvrir les yeux. |
Je vois que l'injustice | en secret | vous irrite, |
Que vous avez encor le coeur israélite. |
Le ciel | en soit béni. | Mais ce secret courroux, |
70 Cette oisive vertu | vous en contentez-vous? |

La foi qui n'agit point, | est-ce une foi sincère? |
Huit ans | déjà passés, | une impie étrangère |
Du sceptre de David | usurpe tous les droits, |
Se baigne impunément dans le sang de nos rois |
75 Des enfants de son fils | détestable homicide |
Et mê_me | contre Dieu | lève son bras perfide. |
Et vous, | l'un des soutiens de ce tremblant État, |
Vous | nourri dans les camps du saint roi Josaphat |
Qui | sous son fils Joram | commandiez nos armées, |
80 Qui rassurâtes seul nos villes alarmées |
Lorsque | d'Ochosi-as | le trépas imprévu |
Dispersa tout son camp à l'aspect de Jéhu : |
« Je crains Dieu, | dites-vous, | sa vérité | me touche. » |
Voici comme ce Dieu vous répond par ma bouche : |
85 « Du zèle de ma loi | que sert de vous parer? |
Par de stériles vœux | pensez-vous m'honorer? |
Quel fruit | me revient-il de tous vos sacrifices? |
Ai-je besoin du sang des boucs et des génisses? |
Le sang de vos rois | crie | et n'est point écouté. |
90 Rompez, | rompez tout pacte avec l'impie-été. |
Du milieu de mon peuple | exterminatez les crimes, |
Et vous viendrez alors m'immoler vos victimes. » |
ABNER
Hé! | que puis-je au milieu de ce peuple abattu? |
Benjamin | est sans force, | et Juda | sans vertu. |
95 Le jour | qui | de leurs rois | vit éteindre la race |
Éteignit tout le feu de leur antique audace. |
« Dieu mê_me | disent-ils | s'est retiré de nous : |
De l'honneur des Hébreux | autrefois | si jaloux, |
Il voit | sans intérêt | leur grandeur | terrassée ; |
100 Et sa miséricorde | à la fin | s'est lassée. |
On ne voit plus | pour nous | ses redoutables mains |
De merveilles sans nombre | effrayer les humains ; |
L'arche sainte | est muette | et ne rend plus d'oracles. » |
JOAD
Et quel temps | fut jamais si fertile en miracles? |
105 Quand | Dieu | par plus d'effets | montra-t-il son pouvoir? |
Auras-tu donc toujours des yeux pour ne point voir, |
Peuple ingrat? | Quoi ? | toujours | les plus grandes merveilles |

Sans ébranler ton cœur | frapperont tes oreilles? |
Faut-il | Abner | faut-il vous rappeler le cours →
110 Des prodiges fameux | accomplis en nos jours? |
Des tyrans d'Israël | les célèbres disgrâces, |
Et Dieu | trouvé fidèle en toutes ses menaces ; |
L'impie Achab | détruit | et | de son sang | trempé |
Le champ | que | par le meurtre | il avait usurpé ; |
115 Près de ce champ fatal | Jézabel | immolée, |
Sous les pieds des chevaux | cette rei_ne | foulée, |
Dans son sang inhumain | les chiens | désaltérés, |
Et | de son corps hideux | les mem_bres | déchirés ; |
120 Des prophètes menteurs | la trou_pe | confondue, |
Et la flamme du ciel | sur l'autel | descendue ; |
Élie | aux éléments | parlant en souverain, |
Les cieux | par lui | fermés | et devenus d'airain, |
Et la ter_re | trois ans | sans pluie et sans rosée, |
Les morts | se ranimant à la voix d'Élisée? |
125 Reconnaissez, | Abner, | à ces traits éclatants, |
Un Dieu | tel aujourd'hui qu'il fut dans tous les temps : |
Il sait, | quand il lui plaît, | faire éclater sa gloire : |
Et son peuple | est toujours présent à sa mémoire. |
ABNER
Mais où sont ces honneurs | à David | tant promis, |
130 Et prédits même encore à Salomon | son fils? |
Hélas! | nous espérions | que | de leur race heureuse |
Devait sortir | de rois | une suite nombreuse; |
Que | sur toute tribu, | sur toute nati-on, |
L'un d'eux établirait sa dominati-on, |
135 Ferait cesser partout la discorde et la guerre, |
Et verrait | à ses pieds | tous les rois de la terre. |
JOAD
Aux promesses du ciel | pourquoi renoncez-vous? |
ABNER
Ce roi, | fils de David, | où le chercherons-nous? |
Le ciel mê_me | peut-il réparer les ru-ines →
140 De cet ar_bre | séché jusque dans ses racines? |
Athalie | étouffa l'enfant même au berceau. |
Les morts, | après huit ans, | sortent-ils du tombeau? |
Ah! | si | dans sa fureur | elle s'était trompée ; |

Si | du sang de nos rois | quelque goutte | échappée... |
 JOAD
 145 Hé bien! | que feriez-vous? |
 ABNER
 Ô | jour heureux pour moi! |
 De quelle ardeur | j'irais reconnaître mon roi! |
 Doutez-vous | qu'à ses pieds | nos tribus | empressées... |
 Mais pourquoi me flatter de ces vaines pensées? |
 Déplorable héritier de ces rois triomphants |
 150 Ochosi-as | restait seul avec ses enfants. |
 Par les traits de Jéhu | je vis percer le père ; |
 Vous avez vu les fils | massacrés par la mère. |
 JOAD
 Je ne m'explique point. | Mais | quand l'astre du jour |
 Aura | sur l'horizon | fait le tiers de son tour |
 155 Lorsque la troisième heure | aux priè_res | rappelle, |
 Retrouvez-vous au temple avec ce même zèle. |
 Dieu | pourra vous montrer | par d'importants bienfaits |
 Que sa parole est stable et ne trompe jamais. |
 Allez : | pour ce grand jour | il faut que je m'apprête, |
 160 Et | du tem_ple | déjà | l'au_be | blanchit le faîte. |
 ABNER
 Que sera ce bienfait que je ne comprends pas? |
 L'illustre Josabeth | por_te | vers vous | ses pas. |
 Je sors, | et vais me joindre à la troupe fidèle |
 Qu'atti_re | de ce jour | la pompe solennelle. |

Scène 2 : Joad, Josabeth.

JOAD
 165 Les temps | sont accomplis, | Princesse : | il faut parler. |
 Et votre heureux larcin | ne se peut plus celer. |
 Des ennemis de Dieu | la coupable insolence, |
 Abusant | contre lui | de ce profond silence, |
 Accuse trop longtemps ses promesses d'erreur. |
 170 Que dis-_je? | Le succès | animant leur fureur |
 Jusque sur notre autel | votre injuste marâtre |
 Veut offrir | à Ba-al | un encens idolâtre. |
 Montrons ce jeune roi que vos mains ont sauvé, |

Sous l'aile du Seigneur | dans le temple | élevé. |
 175 De nos princes hébreux | il aura le courage. |
 Et | déjà | son esprit | a devancé son âge. |
 Avant que son destin s'explique par ma voix, |
 Je vais l'offrir au Dieu par qui règnent les rois. |
 Aussitôt | rassemblant nos lévi_tes, | nos prêtres |
 180 Je leur déclarerai l'héritier de leurs maîtres. |
 JOSABETH
 Sait-il déjà son nom et son noble destin? |
 JOAD
 Il ne répond encor qu'au nom d'Eli-acin |
 Et se croit quelque enfant | rejeté par sa mère, |
 À qui j'ai | par pitié | daigné servir de père. |
 JOSABETH
 185 Hélas! | de quel péril je l'avais su tirer! |
 Dans quel péril encore est-il prêt de rentrer! |
 JOAD
 Quoi! | déjà | votre foi | s'affaiblit | et s'étonne? |
 JOSABETH
 À vos sages conseils, | Seigneur, | je m'abandonne. |
 Du jour que j'arrachai cet enfant à la mort, |
 190 Je remis | en vos mains | tout le soin de son sort. |
 Mê_me, | de mon amour | craignant la violence, |
 Autant que je le puis, | j'évite sa présence, |
 De peur | qu'en le voyant, | quelque trouble indiscret |
 Ne fasse | avec mes pleurs | échapper mon secret. |
 195 Surtout | j'ai cru devoir | aux lar_mes, | aux prières, |
 Consacrer ces trois jours | et ces trois nuits entières. |
 Cependant | aujourd'hui | puis-je vous demander →
 Quels amis vous avez | prêts à vous seconder? |
 Abner, | le brave Abner | viendra-t-il nous défendre? |
 200 A-t-il | près de son roi | fait serment de se rendre? |
 JOAD
 Abner, | quoiqu'on se pût assurer sur sa foi, |
 Ne sait pas même encor si nous avons un roi. |
 JOSABETH
 Mais à qui | de Joas | confi-ez-vous la garde? |
 Est-ce Obed, | est-ce Amnon | que cet honneur regarde? |
 205 De mon pè_re | sur eux | les bienfaits | répandus... |

JOAD
À l'injuste Athalie | ils se sont tous vendus. |
JOSABETH
Qui donc opposez-vous contre ses satellites? |
JOAD
Ne vous l'ai-je pas dit? | Nos prê_tres, | nos lévites. |
JOSABETH
Je sais | que | près de vous | en secret | assemblé |
210 Par vos soins prévoyants | leur nombre est redoublé; |
Que | pleins d'amour pour vous, | d'horreur pour Athalie, |
Un serment solennel | par avan_ce | les lie →
À ce fils de David qu'on leur doit révéler. |
Mais | quelque noble ardeur dont ils puissent brûler, |
215 Peuvent-ils | de leur roi | venger seuls la querelle? |
Pour un si grand ouvrage | est-ce assez de leur zèle? |
Doutez-vous qu'Athalie, | au premier bruit | semé |
Qu'un fils d'Ochosi-as est ici renfermé, |
De ses fiers étrangers | rassemblant les cohortes |
220 N'environne le temple, et n'en brise les portes? |
Suffira-t-il | contre eux | de vos ministres saints, |
Qui | levant | au Seigneur | leurs innocentes mains |
Ne savent que gémir et prier pour nos crimes, |
Et n'ont jamais versé que le sang des victimes? |
225 Peut-ê_tre | dans leurs bras | Joas | percé de coups... |
JOAD
Et comptez-vous pour rien Dieu qui combat pour nous, |
Dieu | qui | de l'orphelin | protège l'innocence, |
Et fait | dans la faiblesse | éclater sa puissance ; |
Dieu qui hait les tyrans, | et qui | dans Jezraël |
230 Jura d'exterminer Achab et Jézabel ; |
Dieu, | qui | frappant Joram, | le mari de leur fille, |
A | jusque sur son fils | poursuivi leur famille ; |
Dieu, dont le bras vengeur | pour un temps | suspendu, |
Sur cette race impie | est toujours étendu? |
JOSABETH
235 Et c'est | sur tous ces rois | sa justice sévère |
Que je crains pour le fils de mon malheureux frère. |
Qui sait si cet enfant, | par le crime | entraîné, |
Avec eux | en naissant | ne fut pas condamné? |

Si Dieu, | le séparant d'une odi-euse race, |
240 En faveur de David | voudra lui faire grâce? |
Hélas! | l'état horrible où le ciel me l'offrit |
Revient | à tout moment | effrayer mon esprit. |
De princes égorgés | la chambre | était remplie. |
Un poignard à la main | l'implacable Athalie |
245 Au carnage | animait ses barbares soldats, |
Et poursuivait le cours de ses assassinats. |
Joas, | laissé pour mort, | frappa soudain ma vue. |
Je me figure encor sa nourrice éperdue, |
Qui | devant les bourreaux | s'était jetée en vain, |
250 Et | fai_ble | le tenait | renversé sur son sein. |
Je le pris | tout sanglant. | En baignant son visage |
Mes pleurs | du sentiment | lui rendirent l'usage ; |
Et | soit frayeur encore, | ou pour me caresser, |
De ses bras innocents | je me sentis presser. |
255 Grand Dieu, | que mon amour | ne lui soit point funeste. |
Du fidèle David | c'est le préci-eux reste : |
Nourri dans ta maison, en l'amour de ta loi, |
Il ne connaît encor d'autre père que toi. |
Sur le point d'attaquer une reine homicide, |
260 À l'aspect du péril | si ma foi s'intimide, |
Si la chair et le sang, | se troublant aujourd'hui, |
Ont trop de part aux pleurs que je répands pour lui |
Conserve l'héritier de tes saintes promesses, |
Et ne punis que moi de toutes mes faiblesses. |
JOAD
265 Vos lar_mes, | Josabeth, | n'ont rien de criminel. |
Mais Dieu | veut qu'on espère en son soin paternel. |
Il ne recherche point, | aveugle en sa colère, |
Sur le fils qui le craint | l'impie-été du père. |
Tout ce qui reste encor de fidèles Hébreux |
270 Lui viendront | aujourd'hui | renouveler leurs vœux. |
Autant | que | de David | la race | est respectée, |
Autant | de Jézabel | la fille | est détestée. |
Joas | les touchera par sa noble pudeur |
Où sem_ble | de son sang | reluire la splendeur ; |
275 Et Dieu, | par sa voix même, | appuyant notre exemple |
De plus près | à leur cœur | parlera dans son temple. |

Deux infidèles rois | tour à tour | l'ont bravé : |
Il faut | que | sur le trône | un roi | soit élevé, |
Qui se souvienne un jour | qu'au rang de ses ancêtres |
280 Dieu l'a fait remonter par la main de ses prêtres, |
L'a tiré | par leur main | de l'oubli du tombeau, |
Et | de David | éteint | rallumé le flambeau. |
Grand Dieu, | si tu prévois | qu'indigne de sa race, |
Il doi_ve | de David | abandonner la trace, |
285 Qu'il soit | comme le fruit | en naissant | arraché, |
Ou qu'un souffle ennemi | dans sa fleur | a séché. |
Mais | si ce même enfant, | à tes or_dres | docile, |
Doit être | à tes desseins | un instrument | utile, |
Fais | qu'au juste héritier | le scep_tre | soit remis; |
290 Livre | en mes faibles mains | ses puissants ennemis; |
Confonds | dans ses conseils | une reine cruelle. |
Dai_gne, | dai_gne, | mon Dieu, | sur Mathan et sur elle |
Répandre cet esprit d'imprudence et d'erreur, |
De la chute des rois | funeste avant-coureur. |
295 L'heu_re | me presse : | adieu. | Des plus saintes familles |
Votre fils et sa soeur | vous amènent les filles. |

Scène 3 : Josabeth, Zacharie, Salomith, le Choeur.

JOSABETH

Cher Zacharie | allez, | ne vous arrêtez pas ; |
De votre auguste père | accompagnez les pas. |
Ô | filles de Lévi, | troupe jeune et fidèle, |
300 Que | déjà | le Seigneur embrase de son zèle, |
Qui venez si souvent partager mes soupirs, |
Enfants, | ma seule joie en mes longs déplaisirs, |
Ces festons dans vos mains | et ces fleurs sur vos têtes |
Autrefois | convenaient à nos pompeuses fêtes. |
305 Mais, | hélas! | en ce temps d'opprobre et de douleurs, |
Quelle offran_de | sied mieux que celle de nos pleurs? |
J'entends déjà, | j'entends la trompette sacrée, |
Et | du tem_ple | bientôt | on permettra l'entrée. |
Tandis que je me vais préparer à marcher, |
310 Chantez, | louez le Dieu que vous venez chercher. |

Scène 4 : Le Choeur.

LE CHOEUR

Tout l'univers | est plein de sa magnificence. |
Qu'on adore ce Dieu! | Qu'on l'invoque à jamais! |
Son empire | a | des temps | précédé la naissance. |
Chantons | publions ses bienfaits. |
UNE VOIX
315 En vain | l'injuste vi-olence |
Au peuple qui le loue | imposerait silence : |
Son nom | ne périra jamais. |
Le jour | annonce | au jour | sa gloire et sa puissance. |
Tout l'univers | est plein de sa magnificence. |
320 Chantons | publions ses bienfaits. |
LE CHOEUR
Tout l'univers | est plein de sa magnificence. |
Chantons | publions ses bienfaits. |
UNE VOIX
Il donne | aux fleurs | leur aimable peinture. |
Il fait naître et mûrir les fruits. |
325 Il leur dispense | avec mesure |
Et la chaleur des jours | et la fraîcheur des nuits ; |
Le champ qui les reçut | les rend avec usure. |
UNE AUTRE
Il commande au soleil d'animer la nature. |
Et la lumière | est un don de ses mains ; |
330 Mais sa loi sain_te | sa loi pure |
Est le plus riche don qu'il ait fait aux humains. |
UNE AUTRE
Ô | mont de Sina-ï | conserve la mémoire →
De ce jour | à jamais | auguste et renommé |
Quand | sur ton sommet enflammé |
335 Dans un nuage épais | le Seigneur | enfermé |
Fit luire | aux yeux mortels | un rayon de sa gloire. |
Dis-nous pourquoi ces feux et ces éclairs |
Ces torrents de fumée et ce bruit dans les airs |
Ces trompettes et ce tonnerre. |
340 Venait-il renverser l'ordre des éléments? |
Sur ses antiques fondements |

Venait-il ébranler la terre? |

UNE AUTRE

Il venait révéler | aux enfants des Hébreux |
De ses préceptes saints | la lumière immortelle. |

345 Il venait | à ce peuple heureux |
Ordonner de l'aimer d'une amour éternelle. |

LE CHOEUR

Ô | divine | ô | charmante loi! |

Ô | justice | ô | bonté suprême! |

350 Que de raisons | quelle douceur extrême |
D'engager | à ce Dieu | son amour et sa foi! |

UNE VOIX

D'un joug cruel | il sauva nos aïeux |
Les nourrit | au désert | d'un pain délici-eux. |
Il nous donne ses lois, | il se donne lui-même. |
Pour tant de biens | il demande qu'on l'aime. |

LE CHOEUR

355 Ô | justice | ô | bonté suprême! |

LA MÊME VOIX

Des mers | pour eux | il entr'ouvrit les eaux |
D'un aride rocher | fit sortir des ruisseaux. |
Il nous donne ses lois, | il se donne lui-même. |
Pour tant de biens | il demande qu'on l'aime. |

LE CHOEUR

360 Ô | divine | ô | charmante loi! |

Que de raisons | quelle douceur extrême |
D'engager | à ce Dieu | son amour et sa foi! |

UNE AUTRE VOIX

Vous qui ne connaissez qu'une crainte servile, |
Ingrats, | un Dieu si bon | ne peut-il vous charmer? |

365 Est-il donc | à vos coeurs | est-il si difficile →

Et si pénible de l'aimer? |

L'escla_ve | craint le tyran qui l'outrage. |

Mais | des enfants | l'amour | est le partage. |

Vous voulez que ce Dieu vous comble de bienfaits |

370 Et ne l'aimer jamais? |

LE CHOEUR

Ô | divine | ô | charmante loi! |

Ô | justice | ô | bonté suprême! |

Que de raisons | quelle douceur extrême |
D'engager | à ce Dieu | son amour et sa foi! |

ACTE II

Scène 1 : Josabeth, Salomith, le Choeur.

JOSABETH

375 Mes fil_les | c'est assez ; | suspendez vos cantiques. |
Il est temps de nous joindre aux prières publiques. |
Voici notre heure. | Allons célébrer ce grand jour, |
Et | devant le Seigneur | paraître à notre tour. |

Scène 2 : Josabeth, Zacharie, Salomith, le Choeur.

JOSABETH

380 Mais que vois-_je? | Mon fils | quel sujet | vous ramène? |
Où courez-vous ainsi | tout pâle | et hors d'haleine? |

ZACHARIE

Ô | ma mère! |

JOSABETH

Hé bien! | Quoi? |

ZACHARIE

Le temple | est profané. |

JOSABETH

Comment? |

ZACHARIE

Et | du Seigneur | l'autel | abandonné. |

JOSABETH

Je trem_ble. | Hâtez-vous d'éclaircir votre mère. |

ZACHARIE

385 Déjà, | selon la loi, | le grand prê_tre | mon père, |
Après avoir | au Dieu qui nourrit les humains |
De la moisson nouvelle | offert les premiers pains, |
Lui présentait encore | entre ses mains sanglantes |
Des victimes de paix | les entrailles fumantes. |
Debout à ses côtés | le jeune Eli-acin |

390 Comme moi | le servait en long habit de lin. |
Et | cependant | du sang de la chair immolée |

Les prê_tres | arrosaient l'autel et l'assemblée. |
 Un bruit confus | s'élève, | et | du peuple surpris |
 Détourne tout à coup les yeux et les esprits. |
 395 Une fem_me... | Peut-on la nommer sans blasphème? |
 Une fem_me... | C'était Athalie elle-même. |
 JOSABETH
 Ciel! |
 ZACHARIE
 Dans un des parvis | aux hom_mes | réservé |
 Cette femme superbe | en_tre, | le front levé, |
 Et se préparait même à passer les limites →
 400 De l'enceinte sacrée | ouverte aux seuls lévites. |
 Le peu_ple | s'épouvante, | et fuit de toutes parts. |
 Mon père... | Ah! | quel courroux | animait ses regards! |
 Moïse | à Pharaon | parut moins formidable : |
 « Rei_ne, | sors, | a-t-il dit, | de ce lieu redoutable, →
 405 D'où te bannit ton sexe et ton impi-été. |
 Viens-tu | du Dieu vivant | braver la majesté? » |
 La Reine | alors, | sur lui | jetant un oeil farouche, |
 Pour blasphémer sans doute | ouvrait déjà la bouche. |
 J'igno_re | si | de Dieu | l'an_ge | se dévoilant |
 410 Est venu lui montrer un glaive étincelant ; |
 Mais sa langue | en sa bouche | à l'instant | s'est glacée, |
 Et toute son audace | a paru terrassée. |
 Ses yeux, | comme effrayés, | n'osaient se détourner ; |
 Surtout | Eli-acin | paraissait l'étonner. |
 JOSABETH
 415 Quoi donc? | Éli-acin | a paru devant elle? |
 ZACHARIE
 Nous regardions tous deux cette reine cruelle, |
 Et | d'une égale horreur | nos coeurs | étaient frappés. |
 Mais les prê_tres | bientôt | nous ont enveloppés. |
 On nous a fait sortir. | J'ignore tout le reste |
 420 Et venais vous conter ce désordre funeste. |
 JOSABETH
 Ah! | de nos bras | sans doute | elle vient l'arracher ; |
 Et c'est lui | qu'à l'autel | sa fureur | vient chercher. |
 Peut-être | en ce moment | l'objet de tant de larmes... |
 Souviens-toi de David, | Dieu qui vois mes alarmes. |

SALOMITH
 425 Quel est-il | cet objet des pleurs que vous versez? |
 ZACHARIE
 Les jours d'Eli-acin | seraient-ils menacés? |
 SALOMITH
 Aurait-il | de la Reine | attiré la colère? |
 ZACHARIE
 Que craint-on d'un enfant sans support et sans père? |
 JOSABETH
 Ah! | la voici. | Sortons. | Il la faut éviter. |

Scène 3 : Athalie, Abner, Agar, Suite d'Athalie.

AGAR
 430 Mada_me | dans ces lieux | pourquoi vous arrêter? |
 Ici | tous les objets | vous bles_sent, | vous irritent. |
 Abandonnez ce temple aux prêtres qui l'habitent : |
 Fuyez tout ce tumulte, | et | dans votre palais |
 À vos sens agités | venez rendre la paix. |
 ATHALIE
 435 Non, | je ne puis : | tu vois mon trouble et ma faiblesse. |
 Va, | fais dire à Mathan qu'il vien_ne, | qu'il se presse. |
 Heureuse si je puis trouver | par son secours |
 Cette paix que je cherche et qui me fuit toujours. |

Scène 4 : Athalie, Abner, Suite d'Athalie.

ABNER
 Mada_me, | pardonnez si j'ose le défendre. |
 440 Le zèle de Joad | n'a point dû vous surprendre. |
 Du Dieu que nous servons | tel est l'ordre éternel. |
 Lui-même | il nous traça son temple et son autel; |
 Aux seuls enfants d'Aaron | commit ses sacrifices, |
 Aux lévi_tes | marqua leur place et leurs offices, |
 445 Et | surtout | défendit | à leur postérité |
 Avec toute autre dieu | toute soci-été. |
 Hé quoi ? | vous | de nos rois | et la femme | et la mère, |
 Êtes-vous | à ce point | parmi nous | étrangère? |
 Ignorez-vous nos lois? | Et faut-il | qu'aujourd'hui... |

450 Voici votre Mathan. | Je vous laisse avec lui. |
ATHALIE
Votre présence | Abner | est ici nécessaire. |
Laissons là | de Joad | l'audace téméraire, |
Et tout ce vain amas de superstiti-ons →
Qui ferment votre temple aux autres nati-ons. |
455 Un sujet plus pressant | excite mes alarmes. |
Je sais | que | dès l'enfance | élevé dans les armes, |
Abner a le coeur noble, | et qu'il rend à la fois |
Ce qu'il doit à son Dieu, | ce qu'il doit à ses rois. |
Demeurez. |

Scène 5 : Mathan, Athalie, Abner, Suite d'Athalie.

MATHAN
Grande Reine, | est-ce ici votre place? |
460 Quel trou_ble | vous agite, | et quel effroi | vous glace? |
Parmi vos ennemis | que venez-vous chercher? |
De ce temple profane | osez-vous approcher? |
Avez-vous dépouillé cette hai_ne | si vive... |
ATHALIE
Prêtez-moi | l'un et l'autre | une oreille attentive. |
465 Je ne veux point ici rappeler le passé, →
Ni vous rendre raison du sang que j'ai versé. |
Ce que j'ai fait, | Abner, | j'ai cru le devoir faire. |
Je ne prends point pour juge un peuple téméraire. |
Quoi que son insolence ait osé publier, |
470 Le ciel même | a pris soin de me justifi-er. |
Sur d'éclatants succès | ma puissance | établie |
A fait | jusqu'aux deux mers | respecter Athalie. |
Par moi | Jérusalem | goûte un calme profond. |
Le Jourdain | ne voit plus l'Arabe vagabond |
475 Ni l'altier Philistin, | par d'éternels ravages, |
Comme au temps de vos rois, | désoler ses rivages. |
Le Syri-en | me traite | et de reine | et de soeur. |
Enfin | de ma maison | le perfide oppresseur, |
Qui devait | jusqu'à moi | pousser sa barbarie, |
480 Jéhu, | le fier Jéhu, | tremble dans Samarie. |
De toutes parts | pressé par un puissant voisin →

Que j'ai su soulever contre cet assassin, |
Il me laisse | en ces lieux | souveraine maîtresse. |
Je jouissais en paix du fruit de ma sagesse ; |
485 Mais un trouble importun | vient, | depuis quelques jours, |
De mes prospérités | interrompre le cours. |
Un son_ge | (me devrais-je inqui-éter d'un songe?) |
Entretient | dans mon coeur | un chagrin qui le ronge. |
Je l'évite partout, | partout | il me poursuit. |
490 C'était pendant l'horreur d'une profonde nuit. |
Ma mère Jézabel | devant moi | s'est montrée, |
Comme au jour de sa mort, | pompeusement parée. |
Ses malheurs | n'avaient point abattu sa fierté ; |
Même | elle avait encor cet éclat emprunté →
495 Dont elle eut soin de peindre et d'orner son visage, |
Pour réparer | des ans | l'irréparable outrage. |
« Trem_ble, | m'a-t-elle dit, | fil_le | digne de moi. |
Le cruel Dieu des Juifs | l'emporte aussi sur toi. |
Je te plains de tomber dans ses mains redoutables, |
500 Ma fille. » | En achevant ces mots épouvantables, |
Son om_bre | vers mon lit | a paru se baisser ; |
Et moi, | je lui tendais les mains pour l'embrasser. |
Mais je n'ai plus trouvé qu'un horrible mélange →
D'os et de chair meurtris, | et traînés dans la fange |
505 Des lambeaux | pleins de sang | et des membres affreux →
Que des chiens dévorants se disputaient entre eux. |

ABNER

Grand Dieu! |

ATHALIE
Dans ce désordre | à mes yeux | se présente →
Un jeune enfant | couvert d'une robe éclatante |
Tel qu'on voit | des Hébreux | les prê_tres | revêtus. |
510 Sa vue | a animé mes esprits abattus. |
Mais | lorsque | revenant de mon trouble funeste, |
J'admira sa douceur, | son air noble et modeste, |
J'ai senti tout à coup un homicide acier, |
Que le traître | en mon sein | a plongé tout entier. |
515 De tant d'objets divers | le bizarre assemblage |
Peut-ê_tre | du hasard | vous paraît un ouvrage. |
Moi-mê_me | quelque temps, | honteuse de ma peur, |

Je l'ai pris pour l'effet d'une sombre vapeur. |
Mais | de ce souvenir | mon â_me | possédée |
520 A | deux fois | en dormant | revu la même idée : |
Deux fois | mes tristes yeux | se sont vu retracer →
Ce même enfant | toujours tout prêt à me percer. |
Lasse enfin des horreurs dont j'étais poursuivie, |
J'allais prier Ba-al de veiller sur ma vie, |
525 Et chercher du repos | au pied de ses autels. |
Que ne peut la frayeur sur l'esprit des mortels! |
Dans le temple des Juifs | un instinct | m'a poussée. |
Et | d'apaiser leur Dieu | j'ai conçu la pensée : |
J'ai cru que des présents calmeraient son courroux |
530 Que ce Dieu, | quel qu'il soit, | en deviendrait plus doux. |
Pontife de Ba-al, | excusez ma faiblesse. |
J'en_tre : | le peu_ple | fuit, | le sacrifi_ce | cesse. |
Le grand prê_tre | vers moi | s'avance avec fureur. |
Pendant qu'il me parlait, | ô | surprise! | ô | terreur! |
535 J'ai vu ce même enfant dont je suis menacée, |
Tel qu'un songe effrayant l'a peint à ma pensée. |
Je l'ai vu : | son même air, | son même habit de lin, |
Sa démar_che, | ses yeux, | et tous ses traits | enfin. |
C'est lui-même. | Il marchait à côté du grand prêtre. |
540 Mais | bientôt | à ma vue | on l'a fait disparaître. |
Voilà quel trouble | ici | m'oblige à m'arrêter |
Et sur quoi j'ai voulu | tous deux | vous consulter. |
Que présa_ge | Mathan | ce prodige incroyable? |
MATHAN
Ce songe et ce rapport | tout me semble effroyable. |
ATHALIE
545 Mais cet enfant fatal, | Abner, | vous l'avez vu : |
Quel est-il? | De quel sang? | Et de quelle tribu? |
ABNER
Deux enfants | à l'autel | prêtaient leur ministère. |
L'un | est fils de Joad, | Josabeth | est sa mère. |
L'au_tre | m'est inconnu. |
MATHAN
Pourquoi délibérer? |
550 De tous les deux, | Madame, | il se faut assurer. |
Vous savez | pour Joad | mes égards, | mes mesures ; |

Que je ne cherche point à venger mes injures, |
Que la seule équité règne en tous mes avis ; |
Mais lui-même | après tout, | fût-ce son propre fils, |
555 Voudrait-il | un moment | laisser vivre un coupable? |
ABNER
De quel crime | un enfant | peut-il être capable? |
MATHAN
Le ciel | nous le fait voir | un poignard à la main : |
Le ciel | est juste et sage, | et ne fait rien en vain. |
Que cherchez-vous de plus? |
ABNER
Mais | sur la foi d'un songe |
560 Dans le sang d'un enfant | voulez-vous qu'on se plonge? |
Vous ne savez encor de quel père il est né, |
Quel il est. |
MATHAN
On le craint, | tout est examiné. |
À d'illustres parents | s'il doit son origine |
La splendeur de son sort | doit hâter sa ruine. |
565 Dans le vulgaire obscur | si le sort l'a placé |
Qu'impor_te | qu'au hasard | un sang vil soit versé ? |
Est-ce aux rois à garder cette lente justice? |
Leur sûreté | souvent | dépend d'un prompt supplice. |
N'allons point les gêner d'un soin embarrassant. |
570 Dès qu'on leur est suspect | on n'est plus innocent. |
ABNER
Hé quoi, | Mathan ! | D'un prêtre | est-ce là le langage? |
Moi, | nourri dans la guerre aux horreurs du carnage, |
Des vengeances des rois | ministre rigoureux, |
C'est moi qui prête ici ma voix au malheureux ; |
575 Et vous, qui lui devez des entrailles de père, |
Vous, | ministre de paix dans les temps de colère, |
Couvrant | d'un zèle faux | votre ressentiment. |
Le sang | à votre gré | coule trop lentement ?
Vous m'avez commandé de vous parler sans feinte, |
580 Mada_me : | quel est donc ce grand sujet de crainte? |
Un songe, | un faible enfant que votre oeil prévenu |
Peut-être sans raison | croit avoir reconnu. |

ATHALIE

Je le veux croire, | Abner ; | je puis m'être trompée. |
Peut-être | un songe vain | m'a trop préoccupée. |
585 Hé bien! | il faut revoir cet enfant de plus près ; |
Il en faut | à loisir | examiner les traits. |
Qu'on les fas_se | tous deux | paraître en ma présence. |

ABNER

Je crains... |

ATHALIE

Manquerait-on | pour moi | de complaisance? |
De ce refus bizarre | où seraient les raisons? |
590 Il pourrait me jeter en d'étranges soupçons. |
Que Josabeth, | vous dis-je, | ou Joad | les amène. |
Je puis, | quand je voudrai, | parler en souveraine. |
Vos prê_tres, | je veux bien, | Abner, | vous l'avouer, |
Des bontés d'Athalie | ont lieu de se louer. |
595 Je sais | sur ma conduite et contre ma puissance |
Jusqu'où | de leurs discours | ils portent la licence. |
Ils vivent cependant, | et leur temple | est debout. |
Mais je sens | que | bientôt | ma douceur | est à bout. |
Que Joad | mette un frein à son zèle sauvage, |
600 Et ne m'irrite point par un second outrage. |
Allez. |

Scène 6 : Athalie, Mathan, Suite d'Athalie.

MATHAN

Enfin | je puis parler en liberté. |
Je puis | dans tout son jour | mettre la vérité. |
Quelque monstre naissant | dans ce tem_ple | s'élève, |
Rei_ne : | n'attendez pas que le nuage crève. |
605 Abner, | chez le grand prêtre | a devancé le jour. |
Pour le sang de ses rois | vous savez son amour. |
Et qui sait | si Joad | ne veut point | en leur place |
Substituer l'enfant dont le ciel vous menace, |
Soit son fils | soit quelque autre... |

ATHALIE

Oui | vous m'ouvrez les yeux. |
610 Je commence à voir clair dans cet avis des cieux. |

Mais je veux | de mon doute | être débarrassée. |
Un enfant | est peu propre à trahir sa pensée. |
Souvent | d'un grand dessein | un mot | nous fait juger. |
Laissez-moi, | cher Mathan, | le voir, | l'interroger. |
615 Vous | cependant | allez ; | et | sans jeter d'alarmes, |
À tous mes Tyri-ens | faites prendre les armes. |

Scène 7 : Joas, Josabeth, Athalie, Zacharie, Abner, Salomith,
deux Lévites, le Choeur, Suite d'Athalie.

JOSABETH aux deux lévites

Ô | vous | sur ces enfants, | si chers, | si préci-eux, |
Ministres du Seigneur, | ayez toujours les yeux. |

ABNER à Josabeth

Princesse, | assurez-vous. | Je les prends sous ma garde. |

ATHALIE

620 Ô | ciel! | plus j'examine et plus je le regarde, |
C'est lui! | D'horreur | encor | tous mes sens | sont saisis. |
Épouse de Joad, | est-ce là votre fils? |

JOSABETH

Qui? | Lui | Mada_me? |

ATHALIE

Lui. |

JOSABETH

Je ne suis point sa mère. |

Voilà mon fils. |

ATHALIE à Joas

Et vous, | quel est donc votre père? |
625 Jeune enfant, | répondez. |

JOSABETH

Le ciel | jusqu'aujourd'hui... |

ATHALIE

Pourquoi vous pressez-vous de répondre pour lui? |
C'est à lui de parler. |

JOSABETH

Dans un â_ge | si tendre |

Quel éclaircissement | en pouvez-vous attendre? |

ATHALIE

Cet âge | est innocent. | Son ingénu-ité |

630 N'altère point encor la simple vérité. |
Laissez-le s'expliquer sur tout ce qui le touche. |
 JOSABETH *tout bas*
Daigne met_tre, | grand Dieu, | ta sagesse en sa bouche. |
 ATHALIE
Comment vous nommez-vous? |
 JOAS
 J'ai nom Éli-acin. |
 ATHALIE
Votre père? |
 JOAS
 Je suis | dit-on | un orphelin |
635 Entre les bras de Dieu | jeté dès ma naissance, |
Et qui | de mes parents | n'eus jamais connaissance. |
 ATHALIE
Vous êtes sans parents? |
 JOAS
 Ils m'ont abandonné. |
 ATHALIE
Comment? | et depuis quand? |
 JOAS
 Depuis que je suis né. |
 ATHALIE
Ne sait-on pas au moins quel pays est le vôtre? |
 JOAS
640 Ce temple | est mon pays ; | je n'en connais point d'autre. |
 ATHALIE
Où dit-on que le sort vous a fait rencontrer? |
 JOAS
Parmi les loups cruels | prêts à me dévorer. |
 ATHALIE
Qui vous mit dans ce temple? |
 JOAS
 Une femme inconnue →
Qui ne dit point son nom, et qu'on n'a point revue. |
 ATHALIE
645 Mais | de vos premiers ans | quelles mains | ont pris soin? |
 JOAS
Dieu | laissa-t-il jamais ses enfants au besoin? |

Aux petits des oiseaux | il donne leur pâture. |
Et sa bonté | s'étend sur toute la nature. |
Tous les jours | je l'invoque ; | et | d'un soin paternel |
650 Il me nourrit des dons | offerts sur son autel. |
 ATHALIE
Quel prodige nouveau | me trouble | et m'embarrasse? |
La douceur de sa voix, | son enfan_ce, | sa grâce, |
Font insensiblement | à mon inimitié |
Succéder... | Je serais sensible à la pitié? |
 ABNER
655 Mada_me, | voilà donc cet ennemi terrible. |
De vos songes menteurs | l'imposture | est visible. |
À moins que la pitié qui semble vous troubler |
Ne soit ce coup fatal qui vous faisait trembler. |
 ATHALIE
Vous sortez? |
 JOSABETH
 Vous avez entendu sa fortune. |
660 Sa présence | à la fin | pourrait être importune. |
 ATHALIE à Joas
Non : | revenez. | Quel est | tous les jours | votre emploi? |
 JOAS
J'adore le Seigneur. | On m'explique sa loi. |
Dans son livre divin | on m'apprend à la lire. |
Et | déjà | de ma main | je commence à l'écrire. |
 ATHALIE
665 Que vous dit cette loi? |
 JOAS
 Que Dieu veut être aimé |
Qu'il venge tôt ou tard son saint nom blasphémé, |
Qu'il est le défenseur de l'orphelin timide, |
Qu'il résiste au superbe | et punit l'homicide. |
 ATHALIE
J'entends. | Mais tout ce peuple | enfermé dans ce lieu, |
670 À quoi s'occupe-t-il? |
 JOAS
 Il loue | il bénit Dieu. |
 ATHALIE
Dieu | veut-il | qu'à toute heure | on prie, | on le contemple? |

Dont elle avait puni les fureurs indiscrètes. |
 Et moi, | reine sans coeur, | fille sans amitié, |
 Esclave d'une lâche et frivole pitié, |
 Je n'aurais pas du moins | à cette aveugle rage |
 720 Rendu meurtre pour meurtre | outrage pour outrage, |
 Et | de votre David | traité tous les neveux |
 Comme on traitait | d'Achab | les restes malheureux? |
 Où serais-je aujourd'hui, | si | domptant ma faiblesse, |
 Je n'eus_se | d'une mère | étouffé la tendresse ; |
 725 Si | de mon propre sang | ma main | versant des flots |
 N'eût | par ce coup hardi | réprimé vos complots? |
 Enfin | de votre Dieu | l'implacable vengeance |
 Entre nos deux maisons | rompit toute alli-ance. |
 David | m'est en horreur ; | et les fils de ce roi, |
 730 Quoique | nés de mon sang | sont étrangers pour moi. |
 JOSABETH
 Tout vous a réussi. | Que Dieu | voie, | et nous juge. |
 ATHALIE
 Ce Dieu, | depuis longtemps | votre unique refuge |
 Que deviendra l'effet de ses prédicti-ons? |
 Qu'il vous donne ce roi | promis aux nati-ons |
 735 Cet enfant de David, | votre esprit, | votre attente... |
 Mais nous nous reverrons. | Adieu. | Je sors | contente : |
 J'ai voulu voir, | j'ai vu. |
 ABNER à Josabeth
 Je vous l'avais promis. |
 Je vous rends le dépôt que vous m'avez commis. |
 Scène 8 : Joad, Josabeth, Joas, Zacharie, Abner, Salomith,
 Lévites, le Choeur.
 JOSABETH à Joad
 Avez-vous entendu cette superbe reine, |
 740 Seigneur? |
 JOAD
 J'entendais tout | et plaignais votre peine. |
 Ces lévites et moi, | prêts à vous secourir, |
 Nous étions | avec vous | résolus de périr. |
 Que Dieu | veille sur vous, | enfant dont le courage |

Vient de rendre | à son nom | ce noble témoignage. |
 745 Je reconnais, | Abner, | ce service important. |
 Souvenez-vous de l'heure où Joad vous attend. |
 Et nous | dont cette femme impie et meurtrière →
 A souillé les regards et troublé la prière |
 Rentrons, | et qu'un sang pur, | par mes mains | épanché, |
 750 Lave jusques au marbre où ses pas ont touché. |

Scène 9 : Le Choeur.

UNE FILLE DU CHOEUR

Quel astre | à nos yeux | vient de luire? |
 Quel sera | quelque jour | cet enfant merveilleux? |
 Il brave le faste orgueilleux |
 Et ne se laisse point séduire
 755 À tous ses attraits périlleux. |

UNE AUTRE

Pendant | que | du dieu d'Athalie |
 Chacun court encenser l'autel |
 Un enfant courageux | publie |
 Que Dieu | lui seul | est éternel |
 760 Et parle comme un autre Élie
 Devant cet autre Jézabel. |

UNE AUTRE

Qui nous révélera ta naissance secrète |
 Cher enfant? | Es-tu fils de quelque saint prophète? |
 UNE AUTRE

Ainsi | l'on vit l'aimable Samuel

765 Croître à l'ombre du tabernacle. |
 Il devint | des Hébreux | l'espérance et l'oracle. |
 Puisses-tu, | comme lui, | consoler Israël! |
 UNE AUTRE

Ô | bienheureux mille fois

L'enfant que le Seigneur aime |
 770 Qui | de bonne heure | entend sa voix |
 Et que ce Dieu daigne instruire lui-même! |
 Loin du monde | élevé, | de tous les dons des cieux |
 Il est orné dès sa naissance. |
 Et | du méchant | l'abord contagi-eux |

775 N'altère point son innocence. |
TOUT LE CHOEUR
Heureuse | heu_reuse | l'enfance
Que le Seigneur instruit et prend sous sa défense! |
LA MÊME VOIX
Tel | en un secret vallon
Sur le bord d'une onde pure |
780 Croît | à l'abri de l'aquilon |
Un jeune lis | l'amour de la nature. |
Loin du monde | élevé | de tous les dons des cieux |
Il est orné dès sa naissance. |
Et | du méchant | l'abord contagi-eux |
785 N'altère point son innocence. |
TOUT LE CHOEUR
Heureux | heureux mille fois →
L'enfant que le Seigneur rend docile à ses lois! |
UNE VOIX
Mon Dieu | qu'une vertu naissante →
Parmi tant de périls | marche à pas incertains! |
790 Qu'une âme qui te cherche et veut être innocente |
Trouve d'obstacle à tes desseins! |
Que d'ennemis | lui font la guerre! |
Où se peuvent cacher tes saints? |
Les pécheurs | couvrent la terre. |
UNE AUTRE
795 Ô | palais de David et sa chère cité |
Mont fameux, que Dieu même a longtemps habité |
Comment as-tu | du ciel | attiré la colère? |
Si-on | chère Si-on | que dis-tu quand tu vois →
Une impie étrangère |
800 Assise | hélas! | au trône de tes rois? |
TOUT LE CHOEUR
Si-on | chère Si-on | que dis-tu quand tu vois →
Une impie étrangère |
Assise | hélas! | au trône de tes rois? |
LA MÊME VOIX
Au lieu des cantiques charmants →
805 Où David t'exprimait ses saints ravissements |
Et bénissait son Dieu | son Seigneur et son père, |

Si-on | chère Si-on | que dis-tu quand tu vois →
Louer le dieu de l'impie étrangère
Et blasphémer le nom qu'on adoré tes rois? |
UNE VOIX
810 Combien de temps | Seigneur | combien de temps encore |
Verrons-nous | contre toi | les méchants | s'élever? |
Jusque dans ton saint temple | ils viennent te braver. |
Ils traitent d'insensé le peuple qui t'adore. |
Combien de temps, | Seigneur, | combien de temps encore |
815 Verrons-nous | contre toi | les méchants | s'élever? |
UNE AUTRE
Que vous sert | disent-ils | cette vertu sauvage? |
De tant de plaisirs | si doux |
Pourquoi fuyez-vous l'usage? |
Votre Dieu | ne fait rien pour vous. |
UNE AUTRE
820 « Rions | chantons | dit cette troupe impie. |
De fleurs en fleurs | de plaisirs en plaisirs |
Promenons nos désirs. |
Sur l'avenir | insensé qui se fie. |
De nos ans passagers | le nombre | est incertain. |
825 Hâtons-nous aujourd'hui de jouir de la vie. |
Qui sait si nous serons demain? » |
TOUT LE CHOEUR
Qu'ils pleu_rent, | ô | mon Dieu! | Qu'ils frémissent de crainte |
Ces malheureux | qui | de ta cité sainte |
Ne verront point l'éternelle splendeur! |
830 C'est à nous de chanter | nous à qui tu révèles →
Tes clartés immortelles. |
C'est à nous de chanter tes dons et ta grandeur. |
UNE VOIX
De tous ces vains plaisirs où leur âme sa plonge |
Que leur restera-t-il? | Ce qui reste d'un songe →
835 Dont on a reconnu l'erreur. |
À leur réveil | (ô | réveil plein d'horreur!) |
Pendant que le pauvre | à ta table |
Goûtera | de ta paix | la douceur ineffable |
Ils boiront dans la coupe affreuse, | inépuisable, |
840 Que tu présenteras | au jour de ta fureur |

À toute la race coupable. |
TOUT LE CHOEUR
Ô | réveil plein d'horreur! |
Ô | songe peu durable! |
Ô | dangereuse erreur! |

ACTE III

Scène 1 : Mathan, Nabal, le Choeur.

MATHAN
845 Jeunes fil_les, | allez : | qu'on dise à Josabeth →
Que Mathan veut ici lui parler en secret. |
UNE FILLE DU CHOEUR
Mathan! | Ô | Dieu du ciel, | puisses-tu le confondre! |
NABAL
Hé quoi ? | tout se disperse, | et fuit sans vous répondre? |
MATHAN
Approchons. |

Scène 2 : Zacharie, Mathan, Nabal.

ZACHARIE
Téméraire, | où voulez-vous passer? |
850 Au-delà de ce lieu | gardez-vous d'avancer. |
C'est | des ministres saints | la demeure sacrée ; |
Les lois | à tout profane | en défendent l'entrée. |
Qui cherchez-vous? | Mon père, | en ce jour solennel, |
De l'idolâtre impur | fuit l'aspect criminel ; |
855 Et | devant le Seigneur | maintenant prosternée, |
Ma mère | en ce devoir | craint d'être détournée. |
MATHAN
Mon fils, | nous attendrons : | cessez de vous troubler. |
C'est votre illustre mère à qui je veux parler. |
Je viens ici | chargé d'un ordre de la Reine. |

Scène 3 : Mathan, Nabal.

NABAL
860 Leurs enfants | ont déjà leur audace hautaine. |
Mais que veut Athalie en cette occasi-on? |
D'où naît | dans ses conseils | cette confusi-on? |
Par l'insolent Joad | ce matin | offensée, |
Et | d'un enfant fatal | en son_ge | menacée, |
865 Elle allait immoler Joad à son courroux. |
Et | dans ce temple | enfin | placer Ba-al et vous. |
Vous m'en aviez déjà confi-é votre joie, |
Et j'espérais ma part d'une si riche proie. |
Qui fait changer ainsi ses vœux irrésolus? |
MATHAN
870 Ami, | depuis deux jours | je ne la connais plus. |
Ce n'est plus cette reine éclairée, | intrépide |
Élevée au-dessus de son sexe timide, |
Qui | d'abord | accablait ses ennemis surpris, |
Et | d'un instant perdu | connaissait tout le prix. |
875 La peur d'un vain remords | trouble cette grande âme : |
Elle flotte, | elle hésite ; | en un mot, | elle est femme. |
J'avais déjà tantôt rempli d'amertume et de fiel |
Son coeur | déjà saisi des menaces du ciel ; |
Elle-même, | à mes soins | confi-ant sa vengeance, |
880 M'avait dit d'assembler sa garde en diligence ; |
Mais | soit que cet enfant | devant elle | amené, |
De ses parents, | dit-on, | rebut infortuné, |
Eût | d'un songe effrayant | diminu-é l'alarme, |
Soit qu'elle eût même | en lui | vu je ne sais quel charme, |
885 J'ai trouvé son courroux | chancelant, | incertain |
Et | déjà | remettant sa vengeance à demain. |
Tous ses projets | semblaient | l'un l'au_tre | se détruire. |
« Du sort de cet enfant | je me suis fait instruire |
Ai-je dit. | On commence à vanter ses aïeux ; |
890 Joad | de temps en temps | le montre aux facti-eux, |
Le fait attendre aux Juifs comme un autre Moïse |
Et | d'oracles menteurs | s'appuie | et s'autorise. » |
Ces mots | ont fait monter la rougeur sur son front. |
Jamais | mensonge heureux | n'eut un effet | si prompt. |

895 « Est-ce à moi de languir dans cette incertitude? |
Sortons, | a-t-elle dit, | sortons d'inqui-étude. |
Vous-même | à Josabeth| prononcez cet arrêt : |
Les feux | vont s'allumer, | et le fer | est tout prêt ; |
Rien ne peut | de leur temple | empêcher le ravage |
900 Si je n'ai | de leur foi | cet enfant pour otage. » |
NABAL
Hé bien ? | pour un enfant qu'ils ne connaissent pas, |
Que le hasard | peut-être | a jeté dans leurs bras, |
Voudront-ils que leur temple | enseveli sous l'herbe... |
MATHAN
Ah! | de tous les mortels | connais le plus superbe. |
905 Plutôt | que | dans mes mains | par Joad | soit livré |
Un enfant | qu'à son Dieu | Joad a consacré |
Tu lui verras subir la mort la plus terrible. |
D'ailleurs | pour cet enfant | leur attache | est visible. |
Si j'ai bien | de la Reine | entendu le récit, |
910 Joad | sur sa naissance | en sait plus qu'il ne dit. |
Quel qu'il soit, | je prévois qu'il leur sera funeste. |
Ils le refuseront. | Je prends | sur moi | le reste ; |
Et j'espè_re | qu'enfin | de ce temple odi-eux |
Et la flamme | et le fer | vont délivrer mes yeux. |
NABAL
915 Qui peut vous inspirer une hai_ne | si forte? |
Est-ce que | de Ba-al | le zèle vous transporte? |
Pour moi, | vous le savez, | descendu d'Ismaël, |
Je ne sers | ni Ba-al, | ni le Dieu d'Israël. |
MATHAN
Ami, | peux-tu penser | que | d'un zèle frivole |
920 Je me laisse aveugler par une vaine idole, |
Pour un fragile bois, | que | malgré mon secours |
Les vers | sur son autel | consomment tous les jours? |
Né ministre du Dieu | qu'en ce temple | on adore, |
Peut-être que Mathan | le servirait encore, |
925 Si l'amour des grandeurs, | la soif de commander, |
Avec son joug étroit | pouvaient s'accommoder. |
Qu'est-il besoin, | Nabal, | qu'à tes yeux | je rappelle |
De Joad et de moi | la fameuse querelle, |
Quand j'osai | contre lui | disputer l'encensoir, |

930 Mes bri_gues, | mes combats, | mes pleurs, | mon désespoir? |
Vaincu par lui | j'entraî dans une autre carrière. |
Et mon âme | à la cour | s'attacha tout entière. |
J'approchai | par degrés | de l'oreille des rois, |
Et | bientôt | en oracle | on érigea ma voix. |
935 J'étudi-ai leur coeur, | je flattai leurs caprices. |
Je leur semai | de fleurs | le bord des précipices. |
Près de leurs passi-ons | rien ne me fut sacré. |
De mesure et de poids | je changeais à leur gré. |
Autant | que | de Joad | l'inflexible rudesse |
940 De leur superbe oreille | offensait la mollesse, |
Autant je les charmais par ma dextérité, |
Dérobant à leurs yeux la triste vérité, |
Prêtant | à leurs fureurs | des couleurs favorables, |
Et prodigue surtout du sang des misérables. |
945 Enfin | au Dieu nouveau qu'elle avait introduit |
Par les mains d'Athalie | un tem_ple | fut construit. |
Jérusalem | pleura de se voir profanée. |
Des enfants de Lévi | la troupe consternée |
En poussa | vers le ciel | des hurlements affreux. |
950 Moi seul, | donnant l'exemple aux timides Hébreux, |
Déserteur de leur foi, | j'approuvai l'entreprise, |
Et | par là | de Ba-al | méritai la prêtrise. |
Par là | je me rendis terrible à mon rival. |
Je ceignis la ti-are, | et marchai | son égal. |
955 Toutefois, | je l'avoue, | en ce comble de gloire, |
Du Dieu que j'ai quitté | l'importune mémoire |
Jette encore | en mon âme | un reste de terreur ; |
Et c'est ce qui redouble et nourrit ma fureur. |
Heureux | si | sur son temple | achevant ma vengeance, |
960 Je puis convaincre enfin sa haine d'impuissance, |
Et | parmi le débris, | le ravage | et les morts, |
À force d'attentats | perdre tous mes remords! |
Mais voici Josabeth. |

Scène 4 : Josabeth, Mathan, Nabal.

MATHAN
Envoyé par la Reine →

Pour rétablir le calme et dissiper la haine |
965 Princesse, en qui le ciel mit un espoir | si doux, |
Ne vous étonnez pas si je m'adresse à vous. |
Un bruit, que j'ai pourtant soupçonné de mensonge, |
Appuyant les avis qu'elle a reçu en songe, |
Sur Joad, | accusé de dangereux complots |
970 Allait | de sa colère | attirer tous les flots. |
Je ne veux point ici vous vanter mes services. |
De Joad | contre moi | je sais les injustices ; |
Mais il faut | à l'offense | opposer les bienfaits. |
Enfin | je viens | chargé de paroles de paix. |
975 Vivez, | solennisez vos fêtes sans ombrage. |
De votre obéissance | elle ne veut qu'un gage. |
C'est, | pour l'en détourner | j'ai fait ce que j'ai pu, |
Cet enfant sans parents, qu'elle dit qu'elle a vu. |
JOSABETH
Éli-acin! |
MATHAN
J'en ai | pour el_le | quelque honte. |
980 D'un vain son_ge | peut-être | elle fait trop de compte. |
Mais vous vous déclarez ses mortels ennemis |
Si cet enfant | sur l'heure | en mes mains | n'est remis. |
La Reine, | impati-ente, | attend votre réponse. |
JOSABETH
Et voilà | de sa part | la paix qu'on nous annonce! |
MATHAN
985 Pourriez-vous | un moment | douter de l'accepter? |
D'un peu de complaisance | est-ce trop l'acheter? |
JOSABETH
J'admiraïs si Mathan | dépouillant l'artifice, |
Avait pu | de son coeur | surmonter l'injustice, |
Et si | de tant de maux | le funeste inventeur |
990 De quelque ombre de bien | pouvait être l'auteur. |
MATHAN
De quoi vous plaignez-vous? | Vient-on | avec furie |
Arracher de vos bras votre fils Zacharie? |
Quel est cet autre enfant | si cher à votre amour? |
Ce grand attachement | me surprend à mon tour. |
995 Est-ce un trésor | pour vous | si précieux, | si rare? |

Est-ce un libérateur que le ciel vous prépare? |
Songez-y : | vos refus | pourraient me confirmer →
Un bruit sourd | que | déjà | l'on commence à semer. |
JOSABETH

Quel bruit? |

MATHAN

Que cet enfant | vient d'illustre origine ; |
1000 Qu'à quelque grand projet | votre époux le destine. |
JOSABETH

Et Mathan | par ce bruit qui flatte sa fureur... |
MATHAN

Princes_se | c'est à vous à me tirer d'erreur. |
Je sais | que | du mensonge | implacable ennemie |
Josabeth livrerait même sa propre vie, |
1005 S'il fallait que sa vie | à sa sincérité |
Coûtât le moindre mot contre la vérité. |
Du sort de cet enfant | on n'a donc nulle trace? |
Une profonde nuit | enveloppe sa race? |
Et vous-même | ignorez | de quels parents | issu |
1010 De quelles mains Joad | en ses bras | l'a reçu? |
Parlez ; | je vous écoute, | et suis prêt de vous croire. |
Au Dieu que vous servez, | Princes_se, | rendez gloire. |
JOSABETH

Méchant, | c'est bien à vous d'oser ainsi nommer →
Un Dieu que votre bouche enseigne à blasphémer. |
1015 Sa vérité | par vous | peut-elle être attestée, |
Vous, | malheureux, | assis dans la chaire empestée →
Où le mensonge règne et répand son poison ; |
Vous | nourri dans la fourbe et dans la trahison? |

Scène 5 : Joad, Josabeth, Mathan, Nabal.

JOAD

Où suis_je? | De Ba-al | ne vois-je pas le prêtre? |
1020 Quoi ? | fille de David, | vous parlez à ce traître ? |
Vous souffrez qu'il vous parle ? | Et vous ne craignez pas |
Que | du fond de l'abîme | entrouvert sous ses pas |
Il ne sorte à l'instant des feux qui vous embrasent, |
Ou | qu'en tombant sur lui | ces murs ne vous écrasent? |

1025 Que veut-il? | De quel front | cet ennemi de Dieu |
Vient-il infecter l'air qu'on respire en ce lieu? |
MATHAN
On reconnaît Joad à cette violence. |
Toutefois | il devrait montrer plus de prudence, |
Respecter une reine | et ne pas outrager |
1030 Celui | que | de son ordre | elle a daigné charger. |
JOAD
Hé bien! | que nous fait-elle annoncer de sinistre? |
Quel sera l'ordre affreux qu'apporte un tel ministre? |
MATHAN
J'ai fait | à Josabeth | savoir sa volonté. |
JOAD
Sors donc de devant moi | monstre d'impie-été. |
1035 De toutes tes horreurs, | va, | comble la mesure. |
Dieu | s'apprête à te joindre à la race parjure. |
Abiron et Dathan, | Doëg, | Achitophel, |
Les chiens, à qui son bras a livré Jézabel, |
Attendant | que | sur toi | sa fureur se déploie, |
1040 Déjà | sont à ta porte, | et demandent leur proie. |
MATHAN
Avant la fin du jour... | on verra | qui | de nous... |
Doit... | Mais sortons | Nabal. |
NABAL
Où vous égarez-vous? |
De vos sens étonnés | quel désordre | s'empare? |
Voilà votre chemin. |

Scène 6 : Joad, Josabeth.

JOSABETH
L'orange | se déclare. |
1045 Athalie | en fureur | demande Éli-acin. |
Déjà | de sa naissance et de votre dessein |
On commente, | Seigneur, | à percer le mystère : |
Peu s'en faut que Mathan ne m'ait nommé son père. |
JOAD
Au perfide Mathan | qui l'aurait révélé? |
1050 Votre trouble | à Mathan | n'a-t-il point trop parlé? |

JOSABETH

J'ai fait ce que j'ai pu pour m'en rendre maîtresse. |
Cependant, | croyez-moi, | Seigneur, | le péril | presse. |
Réservons cet enfant pour un temps plus heureux. |
Tandis que les méchants délibèrent entre eux |
1055 Avant qu'on l'environne | avant qu'on nous l'arrache, |
Une seconde fois | souffrez que je le cache. |
Les portes, | les chemins | lui sont encore ouverts. |
Faut-il le transporter aux plus affreux déserts? |
Je suis prête. | Je sais une secrète issue |
1060 Par où, | sans qu'on le voie, et sans être aperçue, |
Du Cédron | avec lui | traversant le torrent |
J'irai dans le désert | où | jadis | en pleurant |
Et cherchant | comme nous | son salut dans la fuite, |
David | d'un fils rebelle | évita la poursuite. |
1065 Je craindrai moins pour lui les lions et les ours. |
Mais pourquoi | de Jéhu | refuser le secours? |
Je vous ouvre peut-être un avis salutaire. |
Faisons | de ce trésor | Jéhu | dépositaire. |
On peut | dans ses États | le conduire aujourd'hui. |
1070 Et le chemin | est court | qui mène jusqu'à lui. |
Jéhu | n'a point un cœur farouche, | inexorable. |
De David | à ses yeux | le nom | est favorable. |
Hélas! | est-il un roi si dur et si cruel, |
À moins qu'il n'eût pour mère une autre Jézabel, |
1075 Qui | d'un tel suppliant | ne plaignît l'infortune? |
Sa cause | à tous les rois | n'est-elle pas commune? |
JOAD
Quels timides conseils m'osez-vous suggérer? |
En l'appui de Jéhu | pourriez-vous espérer? |
JOSABETH
Dieu | défend-il tout soin et toute prévoyance? |
1080 Ne l'offense-t-on point par trop de confiance? |
À ses desseins sacrés | employant les humains |
N'a-t-il pas | de Jéhu | lui-même | armé les mains? |
JOAD
Jéhu, qu'avait choisi sa sagesse profonde, |
Jéhu, sur qui je vois que votre espoir se fonde, |
1085 D'un oubli | trop ingrat | a payé ses bienfaits. |

Jéhu | lais_se | d'Achab | l'affreuse fille | en paix, |
Suit | des rois d'Israël | les profanes exemples, |
Du vil Dieu de l'Égypte | a conservé les temples. |
Jéhu, | sur les hauts lieux | enfin | osant offrir →
1090 Un téméraire encens que Dieu ne peut souffrir, |
N'a | pour servir sa cause et venger ses injures |
Ni le coeur assez droit | ni les mains assez pures. |
Non, | non, | c'est à Dieu seul qu'il nous faut attacher. |
Montrons Éli-acin ; | et | loin de le cacher, |
1095 Que | du bandeau royal | sa tê_te | soit ornée. |
Je veux même avancer l'heure déterminée, |
Avant | que | de Mathan | le complot soit formé. |

Scène 7 : Joad, Josabeth, Azarias, le Choeur, des Lévites.

JOAD

Hé bien! | Azari-as | le temple | est-il fermé? |

AZARIAS

J'en ai fait | devant moi | fermer toutes les portes. |

JOAD

1100 N'y reste-t-il que vous et vos saintes cohortes? |

AZARIAS

De ses parvis sacrés | j'ai | deux fois | fait le tour. |

Tout a fui, | tous se sont séparés sans retour, |

Misérable troupeau qu'a dispersé la crainte ; |

Et Dieu | n'est plus servi que dans la tribu sainte. |

1105 Depuis | qu'à Pharaon | ce peuple est échappé, |

Une égale terreur | ne l'avait point frappé. |

JOAD

Peuple lâche, en effet, | et né pour l'esclavage, |

Hardi contre Dieu seul! | Poursuivons notre ouvrage. |

Mais qui retient encor ces enfants parmi nous? |

UNE FILLE DU CHOEUR

1110 Hé! | pourrions-nous, | Seigneur, | nous séparer de vous? |

Dans le temple de Dieu | sommes-nous étrangères? |

Vous avez | près de vous | nos pères et nos frères. |

UNE AUTRE

Hélas! | si | pour venger l'opprobre d'Israël |

Nos mains ne peuvent pas, | comme | autrefois | Jahel, |

1115 Des ennemis de Dieu | percer la tête impie, |
Nous lui pouvons du moins immoler notre vie. |
Quand vos bras combattront pour son temple attaqué, |
Par nos lar_mes | du moins | il peut être invoqué. |

JOAD

Voilà donc quels vengeurs s'arment pour ta querelle, |

1120 Des prê_tres, | des enfants, | ô | Sagesse éternelle! |

Mais | si tu les soutiens, | qui peut les ébranler? |

Du tombeau | quand tu veux | tu sais nous rappeler. |

Tu frap_pes | et guéris. | Tu perds | et ressuscites. |

Ils ne s'assurent point en leurs propres mérites |

1125 Mais | en ton nom | sur eux | invoqué tant de fois |

En tes serments | jurés au plus saint de leurs rois |

En ce temple où tu fais ta demeure sacrée |

Et qui doit | du soleil | égaler la durée. |

Mais d'où vient que mon coeur frémit d'un saint effroi? |

1130 Est-ce l'Esprit divin qui s'empare de moi? |

C'est lui-même. | Il m'échauffe, | il par_le. | Mes yeux | s'ouvrent. |

Et les siècles obscurs | devant moi | se découvrent. |

Lévi_tes | de vos sons | prêtez-moi les accords. |

Et | de ses mouvements | seconde les transports. |

LE CHOEUR

1135 Que | du Seigneur | la voix | se fasse entendre! |

Et | qu'à nos coeurs | son oracle divin |

Soit ce qu'à l'herbe tendre |

Est | au printemps | la fraîcheur du matin. |

JOAD

Cieux, | écoutez ma voix ; | ter_re, | prête l'oreille. |

1140 Ne dis plus, | ô | Jacob, | que ton Seigneur sommeille. |

Pécheurs, | disparaissent ; | le Seigneur | se réveille. |

Comment | en un plomb vil | l'or pur | s'est-il changé? |

Quel est | dans le lieu saint | ce pontife | égorgé? |

Pleu_re, | Jérusalem ; | pleu_re, | cité perfide, |

1145 Des prophètes divins | malheureuse homicide. |

De son amour pour toi | ton Dieu | s'est dépouillé. |

Ton encens | à ses yeux | est un encens souillé. |

Où menez-vous ces enfants et ces femmes? |

Le Seigneur | a détruit la reine des cités. |

1150 Ses prê_tres | sont captifs, | ses rois | sont rejetés. |

Dieu | ne veut plus qu'on vienne à ses solennités. |
Tem_ple, | reverse-toi. | Cè_dres, | jetez des flammes. |
Jérusalem, | objet de ma douleur, |
Quelle main | en ce jour | t'a ravi tous tes charmes? |
1155 Qui changera mes yeux en deux sources de larmes →
Pour pleurer ton malheur? |

AZARIAS

Ô | saint temple! |

JOSABETH

Ô | David! |

LE CHOEUR

Dieu de Si-on, | rappelle, |
Rappelle | en sa faveur | tes antiques bontés. |

JOAD

Quelle Jérusalem nouvelle |
1160 Sort du fond du désert | brillante de clartés |
Et por_te | sur le front | une marque immortelle? |
Peuples de la ter_re, | chantez. |
Jérusalem | renaît | plus charmante et plus belle. |
D'où lui vien_nent | de tous côtés |

1165 Ces enfants | qu'en son sein | elle n'a point portés? |
Lè_ve, | Jérusalem, | lève ta tête altière. |
Regarde tous ces rois | de ta chute | étonnés. |
Les rois des nati-ons, | devant toi | prosternés, |
De tes pieds | baisent la poussière. |

1170 Les peu_ples | à l'envi | mar_chent | à ta lumière. |
Heureux | qui | pour Si-on | d'une sainte ferveur |
Sentira son âme embrasée. |
Cieux | répandez votre rosée. |

Et que la terre | enfante son Sauveur. |

JOSABETH

1175 Hélas! | d'où nous viendra cette insigne faveur →
Si les rois de qui doit descendre ce Sauveur... |

JOAD

Préparez, | Josabeth, | le riche di-adème |
Que | sur son front sacré | David porta lui-même. |
Et vous, | pour vous armer, | suivez-moi dans ces lieux |
1180 Où se gar_de | caché, loin des profanes yeux |
Ce formidable amas de lances et d'épées |

Qui | du sang philistin | jadis | furent trempées |
Et que David vainqueur | d'ans et d'honneurs | chargé, |
Fit consacrer au Dieu qui l'avait protégé. |
1185 Peut-on les employer pour un plus noble usage? |
Venez, | je veux moi-même en faire le partage. |

Scène 8 : Salomith, le Choeur.

SALOMITH

Que de crain_tes, | mes soeurs! | Que de troubles mortels! |
Dieu tout-puissant | sont-ce là les prémices, |
Les parfums, | et les sacrifices, |
1190 Qu'on devait | en ce jour | offrir sur tes autels? |
UNE FILLE DU CHOEUR

Quel spectacle à nos yeux timides! |
Qui l'eût cru | qu'on dût voir jamais →
Les glaives meurtriers | les lances homicides |
Briller dans la maison de paix? |

UNE AUTRE

1195 D'où vient | que | pour son Dieu | pleine d'indifférence |
Jérusalem se tait en ce pressant danger? |
D'où vient | mes soeurs | que | pour nous protéger |
Le brave Abner | au moins | ne rompt pas le silence? |

SALOMITH

Hélas! | dans une cour où l'on n'a d'autres lois →
1200 Que la force et la vi-olence |
Où les honneurs et les emplois →
Sont le prix d'une aveugle et basse obéissance |
Ma soeur | pour la triste innocence |
Qui voudrait élever sa voix? |

UNE AUTRE

1205 Dans ce péril | dans ce désordre extrême |
Pour qui prépare-t-on le sacré di-adème? |

SALOMITH

Le Seigneur | a daigné parler. |
Mais | ce qu'à son prophète | il vient de révéler |
Qui pourra nous le faire entendre? |
1210 S'arme-t-il pour nous défendre? |
S'arme-t-il pour nous accabler? |

TOUT LE CHOEUR

Ô | promesse! | ô | menace! | ô | ténébreux mystère! |
Que de maux | que de biens | sont prédits tour à tour! |
Comment peut-on | avec tant de colère |

1215 Accorder tant d'amour? |

UNE VOIX

Si-on | ne sera plus. | Une flamme cruelle |
Détruira tous ses ornements. |

UNE AUTRE VOIX

Dieu | protège Si-on. | Elle a | pour fondements |
Sa parole éternelle. |

LA PREMIÈRE

1220 Je vois tout son éclat disparaître à mes yeux. |

LA SECONDE

Je vois | de toutes parts | sa clarté | répandue. |

LA PREMIÈRE

Dans un gouffre profond | Si-on | est descendue. |

LA SECONDE

Si-on | a son front dans les cieus. |

LA PREMIÈRE

Quel triste abaissement! |

LA SECONDE

Quelle immortelle gloire! |

LA PREMIÈRE

1225 Que de cris de douleur! |

LA SECONDE

Que de chants de victoire! |

UNE TROISIÈME

Cessons de nous troubler. | Notre Dieu | quelque jour |

Dévoilera ce grand mystère. |

TOUTES TROIS

Révérons sa colère. |

Espérons en son amour. |

UNE AUTRE

1230 D'un coeur qui t'aime |

Mon Dieu | qui peut troubler la paix? |

Il cherche en tout ta volonté suprême |

Et ne se cherche jamais. |

Sur la ter_re | dans le ciel même |

1235 Est-il d'autre bonheur que la tranquille paix →
D'un coeur qui t'aime? |

ACTE IV

Scène 1 : Joas, Josabeth, Zacharie, Salomith, un Lévite, le Choeur.

SALOMITH

D'un pas majestueux, | à côté de ma mère, |
Le jeune Éli-acin | s'avance avec mon frère. |
Dans ces voi_les, | mes sœurs, | que portent-ils tous deux? |

1240 Quel est ce glaive enfin qui marche devant eux? |

JOSABETH

Mon fils, | avec respect | posez | sur cette table |
De notre sainte loi | le livre redoutable. |
Et vous aussi, | posez, | aimable Éli-acin, |
Cet auguste bandeau près du livre divin. |

1245 Lévite, | il faut placer, | Joad | ainsi | l'ordonne, |

Le glaive de David auprès de la couronne. |

JOAS

Princes_se, | quel est donc ce spectacle nouveau? |
Pourquoi ce livre saint, | ce glai_ve, | ce bandeau? |
Depuis que le Seigneur m'a reçu dans son temple |

1250 D'un semblable appareil | je n'ai point vu d'exemple. |

JOSABETH

Tous vos dou_tes, | mon fils, | bientôt | s'éclairciront. |

JOAS

Vous voulez essayer ce bandeau sur mon front? |
Ah! | Princes_se, | gardez d'en profaner la gloire. |
Du roi qui l'a porté | respectez la mémoire. |

1255 Un malheureux enfant | aux ours | abandonné... |

JOSABETH

Laissez, | mon fils : | je fais ce qui m'est ordonné. |

JOAS

Mais j'entends les sanglots sortir de votre bouche! |
Princes_se, | vous pleurez! | Quelle pitié | vous touche? |
Est-ce qu'en holocauste | aujourd'hui | présenté, |

1260 Je dois, | comme | autrefois | la fille de Jephté, |

Du Seigneur | par ma mort | apaiser la colère? |

ISMAËL

Quoi! | cet enfant aimable. |

JOAD

- 1310 Est | des rois de Juda | l'héritier véritable, |
Dernier né des enfants du triste Ochoi-as, |
Nourri, | vous le savez, | sous le nom de Joas. |
De cette fleur | si tendre | et | si tôt | moissonnée, |
Tout Juda, | comme vous, | plaignant la destinée, |
- 1315 Avec ses frères morts | le crut | enveloppé. |
Du perfide couteau | comme eux | il fut frappé. |
Mais Dieu | du coup mortel | sut détourner l'atteinte, |
Conserva | dans son coeur | la chaleur | presque éteinte, |
Permit | que | des bourreaux | trompant l'oeil vigilant, |
- 1320 Josabeth | dans son sein | l'emportât | tout sanglant, |
Et | n'ayant | de son vol | que moi seul pour complice, |
Dans le tem_ple | cachât l'enfant et la nourrice. |
- JOAS
- Hélas! | de tant d'amour et de tant de bienfaits, |
Mon pè_re | quel moyen de m'acquitter jamais? |
- JOAD
- 1325 Gardez | pour d'autres temps | cette reconnaissance. |
Voilà donc votre roi, | votre unique espérance. |
J'ai pris soin | jusqu'ici | de vous le conserver : |
Ministre du Seigneur, | c'est à vous d'achever. |
Bientôt | de Jézabel | la fille meurtri_ère, |
- 1330 Instruite que Joas voit encor la lumière, |
Dans l'horreur du tombeau | viendra le replonger. |
Déjà, | sans le connaître, | elle veut l'égorger. |
Prêtres saints, | c'est à vous de prévenir sa rage. |
Il faut finir | des Juifs | le honteux esclavage, |
- 1335 Venger vos princes morts, | relever notre loi, |
Et faire | aux deux tribus | reconnaître leur roi. |
L'entrepri_se, | sans doute, | est grande et périlleuse. |
J'atta_que | sur son trône | une reine orgueilleuse, |
Qui voit | sous ses drapeaux | marcher un camp nombreux →
- 1340 De hardis étrangers, | d'infidèles Hébreux. |
Mais ma force | est au Dieu dont l'intérêt me guide. |
Songez | qu'en cet enfant | tout Israël réside. |
Déjà | ce Dieu vengeur | commence à la troubler, |

- Déjà | trompant ses soins | j'ai su vous rassembler. |
- 1345 Elle vous croit ici sans ar_mes, | sans défense. |
Couronnons | proclamons Joas en diligence. |
De là, | du nouveau prince | intrépides soldats, |
Marchons, en invoquant l'arbitre des combats ; |
Et | réveillant la foi | dans les coeurs | endormie |
- 1350 Jusque dans son palais | cherchons notre ennemie. |
Et quels coeurs | si plongés dans un lâche sommeil, |
Nous voyant avancer dans ce saint appareil, |
Ne s'empresseront pas à suivre notre exemple? |
Un roi que Dieu lui-même a nourri dans son temple |
- 1355 Le successeur d'Aaron | de ses prê_tres | suivi |
Conduisant au combat les enfants de Lévi |
Et | dans ces mêmes mains | des peu_ples | révérees |
Les ar_mes | au Seigneur | par David | consacrées! |
Dieu | sur ses ennemis | répandra la terreur. |
- 1360 Dans l'infidèle sang | baignez-vous sans horreur ; |
Frappez | et Tyri-ens | et même Israélites. |
Ne descendez-vous pas de ces fameux lévites |
Qui | lorsque au Dieu du Nil | le volage Israël |
Rendit | dans le désert | un culte criminel, |
- 1365 De leurs plus chers parents | saintement homicides, |
Consacrèrent leurs mains dans le sang des perfides, |
Et | par ce noble exploit | vous acquièrent l'honneur →
D'être seuls employés aux autels du Seigneur? |
Mais je vois | que | déjà | vous brûlez de me suivre. |
- 1370 Jurez donc, | avant tout, | sur cet auguste livre, |
À ce roi que le ciel vous redonne aujourd'hui, |
De vi_vre, | de combattre, | et de mourir pour lui. |
- AZARIAS
- Oui, | nous jurons ici | pour nous, | pour tous nos frères |
De rétablir Joas au trône de ses pères |
- 1375 De ne poser le fer | entre nos mains | remis |
Qu'après l'avoir vengé de tous ses ennemis. |
Si quelque transgresseur enfreint cette promesse, |
Qu'il éprou_ve, | grand Dieu, | ta fureur vengeresse ; |
Qu'avec lui | ses enfants, | de ton partage | exclus, |
- 1380 Soient au rang de ces morts que tu ne connais plus. |

JOAD

Et vous, | à cette loi, | votre règle éternelle, |
Roi, | ne jurez-vous pas d'être toujours fidèle? |

JOAS

Pourrais-je | à cette loi | ne pas me conformer? |

JOAD

- Ô | mon fils, | de ce nom | j'ose encor vous nommer, |
1385 Souffrez cette tendresse, | et pardonnez aux larmes |
Que m'arra_chent | pour vous | de trop justes alarmes. |
Loin du trô_ne | nourri, | de ce fatal honneur |
Hélas! | vous ignorez le charme empoisonneur. |
De l'absolu pouvoir | vous ignorez l'ivresse, |
1390 Et | des lâches flatteurs | la voix enchanteresse. |
Bientôt | ils vous diront que les plus saintes lois, |
Maîtresses du vil peuple, | obéissent aux rois; |
Qu'un roi n'a d'autre frein que sa volonté même; |
Qu'il doit immoler tout à sa grandeur suprême; |
1395 Qu'aux lar_mes, | au travail | le peuple est condamné, |
Et | d'un sceptre de fer | veut être gouverné; |
Que | s'il n'est opprimé, | tôt ou tard | il opprime. |
Ainsi | de piège en piège, et d'abîme en abîme, |
Corrompant | de vos moeurs | l'aimable pureté, |
1400 Ils vous feront enfin haïr la vérité, |
Vous peindront la vertu sous une affreuse image. |
Hélas! | ils ont | des rois | égaré le plus sage. |
Promettez | sur ce livre, et devant ces témoins, |
Que Dieu sera toujours le premier de vos soins; |
1405 Que | sévère aux méchants, | et | des bons | le refuge, |
Entre le pauvre et vous, | vous prendrez Dieu pour juge; |
Vous souvenant | mon fils | que²⁸ | caché sous ce lin, |
Comme eux | vous fûtes pauvre, | et | comme eux | orphelin. |
JOAS
Je promets d'observer ce que la loi m'ordonne. |
1410 Mon Dieu, | punissez-moi si je vous abandonne. |
JOAD
Venez : | de l'huile sainte | il faut vous consacrer. |
Paissez, Josabeth, | vous pouvez vous montrer. |

Scène 4 : Joas, Joad, Josabeth, Zacharie, Salomith, Azarias, Ismaël,
trois Chefs des Lévites, le Choeur.

JOSABETH

Ô | Roi, | fils de David! |

JOAS

Ô | mon unique mère! |

Venez, | cher Zacharie, | embrasser votre frère. |

JOSABETH à Zacharie

1415 Aux pieds de votre roi | prosternez-vous, | mon fils. |

JOAD

Enfants, | ainsi | toujours | puissiez-vous être unis! |

JOSABETH à Joas

Vous savez donc quel sang vous a donné la vie? |

JOAS

Et je sais quelle main | sans vous | me l'eût ravie. |

JOSABETH

De votre nom, | Joas, | je puis donc vous nommer. |

JOAS

1420 Joas | ne cessera jamais de vous aimer. |

LE CHOEUR

Quoi! | c'est là... |

JOSABETH

C'est Joas. |

JOAD

Écoutons ce lévite. |

Scène 5 : Joas, Joad, Josabeth, etc, un Lévite.

UN LÉVITE

J'igno_re | contre Dieu | quel projet on médite. |

Mais l'airain menaçant | frémit de toutes parts ; |

On voit luire des feux parmi les étendards ; |

1425 Et | sans doute | Athalie | assemble son armée. |

Déjà même | au secours | toute voie | est fermée ; |

Déjà | le sacré mont, où le temple est bâti, |

D'insolents Tyri-ens | est partout investi. |

L'un d'eux, | en blasphémant, | vient de nous faire entendre →

1430 Qu'Abner est dans les fers, | et ne peut nous défendre. |

JOSABETH à Joas

Cher enfant, | que le ciel | en vain | m'avait rendu, |
Hélas! | pour vous sauver, | j'ai fait ce que j'ai pu. |
Dieu | ne se souvient plus de David votre père. |

JOAD

- Quoi ? | vous ne craignez pas d'attirer sa colère →
1435 Sur vous et sur ce roi | si cher à votre amour? |
Et | quand Dieu, | de vos bras | l'arrachant sans retour, |
Voudrait | que | de David | la maison | fût éteinte, |
N'êtes-vous pas ici sur la montagne sainte |
Où le père des Juifs | sur son fils innocent |
1440 Leva | sans murmurer | un bras obéissant, |
Et mit | sur un bûcher | ce fruit de sa vieillesse, |
Laisant à Dieu le soin d'accomplir sa promesse, |
Et | lui sacrifi-ant, | avec ce fils aimé, |
Tout l'espoir de sa race, | en lui seul | renfermé? |
1445 Amis, | partageons-nous. | Qu'Ismaël | en sa garde |
Prenne tout le côté que l'ori-ent regarde. |
Vous | le côté de l'Ourse ; | et vous | de l'occident, |
Vous | le midi. | Qu'aucun, | par un zèle imprudent, |
Découvrant mes desseins, | soit prê_tre, | soit lévite, |
1450 Ne sorte avant le temps, | et ne se précipite. |
Et que chacun | enfin, | d'un même esprit | poussé, |
Garde en mourant le poste où je l'aurai placé. |
L'ennemi | nous regarde, | en son aveugle rage, |
Comme de vils troupeaux | réservés au carnage |
1455 Et croit ne rencontrer que désordre et qu'effroi. |
Qu'Azari-as | partout | accompagne le Roi. |
Venez | cher rejeton d'une vaillante race |
Remplir vos défenseurs d'une nouvelle audace ; |
Venez | du di-adème | à leurs yeux | vous couvrir, |
1460 Et périssez du moins en roi, s'il faut périr. |
Suivez-le, | Josabeth. | Vous, | donnez-moi ces armes. |
Enfants, | offrez à Dieu vos innocentes larmes. |

Scène 6 : Salomith, le Choeur.

TOUT LE CHOEUR

Partez | enfants d'Aaron | partez. |

- Jamais | plus illustre querelle |
1465 De vos aïeux | n'arma le zèle. |
Partez | enfants d'Aaron | partez. |
C'est votre roi | c'est Dieu pour qui vous combattez. |
UNE VOIX
Où sont les traits que tu lances |
Grand Dieu | dans ton juste courroux? |
1470 N'es-tu plus le Dieu jaloux? |
N'es-tu plus le Dieu des vengeances? |
UNE AUTRE
Où sont | Dieu de Jacob | tes antiques bontés? |
Dans l'horreur qui nous environne |
N'entends-tu que la voix de nos iniquités? |
1475 N'es-tu plus le Dieu qui pardonne? |
TOUT LE CHOEUR
Où sont | Dieu de Jacob | tes antiques bontés? |
UNE VOIX
C'est à toi | que | dans cette guerre |
Les flèches des méchants prétendent s'adresser. |
« Faisons | disent-ils | cesser →
1480 Les fêtes de Dieux sur la terre. |
De son joug importun | délivrons les mortels. |
Massacrons tous ses saints. | Renversons ses autels. |
Que³⁸ | de son nom | que³⁸ | de sa gloire |
Il ne reste plus de mémoire. |
1485 Que ni lui | ni son Christ | ne règnent plus sur nous. » |
TOUT LE CHOEUR
Où sont les traits que tu lances |
Grand Dieu | dans ton juste courroux? |
N'es-tu plus le Dieu jaloux? |
N'es-tu plus le Dieu des vengeances? |
UNE VOIX
1490 Triste reste de nos rois |
Chère et dernière fleur d'une ti_ge | si belle |
Hélas! | sous le couteau d'une mère cruelle |
Te verrons-nous tomber une seconde fois? |
Prince aima_ble, | dis-nous si quelque ange au berceau |
1495 Contre tes assassins | prit soin de te défendre ; |
Ou si | dans la nuit du tombeau |

La voix du Dieu vivant a ranimé ta cendre. |
UNE AUTRE

D'un père et d'un aïeul | contre toi | révoltés, |
Grand Dieu, | les attentats | lui sont-ils imputés? |
1500 Est-ce que | sans retour | la pitié l'abandonne? |
LE CHOEUR

Où sont, | Dieu de Jacob, | tes antiques bontés? |
N'es-tu plus le Dieu qui pardonne? |
UNE FILLE DE CHOEUR

Chères sœurs, | n'entendez-vous pas |
Des cruels Tyri-ens | la trompette qui sonne? |
SALOMITH

1505 J'entends même les cris des barbares soldats. |
Et | d'horreur | j'en frissonne. |
Courons. | Fuyons. | Retirons-nous →
À l'ombre salutaire →
Du redoutable sanctuaire. |

ACTE V

Scène 1 : Zacharie, Salomith, le Choeur.

SALOMITH

1510 Cher Zacharie, | hé bien! | que nous apprenez-vous? |
ZACHARIE

Redoublez | au Seigneur | votre ardente prière. |
Peut-ê_tre | nous touchons à notre heure dernière. |
Pour l'horrible combat, | ma sœur, | l'ordre | est donné. |
SALOMITH

Que fait Joas? |

ZACHARIE

Joas | vient d'être couronné. |

1515 Le grand-prêtre | a | sur lui | répandu l'huile sainte. |
Ô | ciel! | dans tous les yeux | quelle joie | était peinte |
À l'aspect de ce roi | racheté du tombeau! |
Ma sœur, | on voit encor la marque du couteau. |
On voit paraître aussi sa fidèle nourrice, |
1520 Qui, | cachée en un coin de ce vaste édifice, |
Gardait ce cher dépôt, | et n'avait | de ses soins |

Que les yeux de ma mère et que Dieu pour témoins. |
Nos lévi_tes | pleuraient de joie et de tendresse, |
Et mêlaient leurs sanglots à leurs cris d'allégresse. |
1525 Lui | parmi ces transports, | affable | et sans orgueil, |
À l'un | tendait la main, | flattait l'autre de l'œil, |
Jurait de se régler par leurs avis sincères, |
Et les appelait tous ses pères ou ses frères. |

SALOMITH

Ce secret | au dehors | est-il aussi semé? |
ZACHARIE

1530 Ce secret | dans le temple | est encor renfermé. |
Des enfants de Lévi | la troupe partagée |
Dans un profond silence | aux por_tes | s'est rangée. |
Tous doivent à la fois précipiter leurs pas, |
Et crier | pour signal : | « Vive le roi Joas! » |

1535 Mais mon pè_re | défend que le Roi se hasarde, |
Et veut qu'Azari-as demeure pour sa garde. |
Cependant | Athalie, | un poignard à la main, |
Rit des faibles remparts de nos portes d'airain. |
Pour les rompre | elle attend les fatales machines, |

1540 Et ne respire enfin que sang et que ru-ines. |
Quelques prê_tres, | ma sœur, | ont d'abord proposé |
Qu'en un lieu souterrain, | par nos pè_res | creusé, |
On renfermât du moins notre arche préci-euse. |
« Ô | crainte, | a dit mon père, | indigne, | injuri-euse! |

1545 L'arche, qui fit tomber tant de superbes tours, →
Et força le Jourdain de rebrousser son cours, |
Des dieux des nati-ons | tant de fois | triomphante, |
Fuirait donc à l'aspect d'une femme insolente? » |
Ma mère, | auprès du Roi, | dans un trouble mortel, |

1550 L'oeil | tantôt sur ce prince | et tantôt vers l'autel |
Muette, | et succombant sous le poids des alarmes, |
Aux yeux les plus cruels | arracherait des larmes. |
Le Roi | de temps en temps | la presse entre ses bras |
La flat_te... | Chères sœurs, | suivez toutes mes pas ; |

1555 Et | s'il faut | aujourd'hui | que notre roi périsse, |
Allons, | qu'un même sort | avec lui | nous unisse. |

SALOMITH

Quelle insolente main | frappe à coups redoublés? |

Qui fait courir ainsi ces lévites troublés? |
Quelle précauti-on | leur fait cacher leurs armes? |
1560 Leur temple | est-il forcé? |
ZACHARIE
Dissipez vos alarmes : |
Dieu | nous envoie Abner. |

Scène 2 : Joad, Josabeth, Salomith, Abner, Ismaël, deux Lévites,
le Choeur.

JOAD
En croirai-je mes yeux, |
Cher Abner? | Quel chemin | a pu | jusqu'en ces lieux |
Vous conduire au travers d'un camp qui nous assiège? |
On disait | que | d'Achab | la fille sacrilège |
1565 Avait, | pour assurer ses projets inhumains, |
Chargé | d'indignes fers | vos généreuses mains. |
ABNER
Oui, Seigneur, | elle a craint mon zèle et mon courage. |
Mais c'est le moindre prix que me gardait sa rage. |
Dans l'horreur d'un cachot | par son ordre | enfermée, |
1570 J'attendais | que | le temple | en cen_dre | consumé |
De tant de flots de sang | non encor assouvie |
Elle vint m'affranchir d'une importune vie, →
Et retrancher des jours qu'aurait dû mille fois →
Terminer la douleur de survivre à mes rois. |

JOAD
1575 Par quel miracle a-t-on obtenu votre grâce? |
ABNER
Dieu | dans ce coeur cruel | sait seul ce qui se passe. |
Elle m'a fait venir, | et | d'un air égaré : |
« Tu vois | de mes soldats | tout ce temple | entouré, |
Dit-elle. | Un feu vengeur | va le réduire en cendre, |
1580 Et ton Dieu | contre moi | ne le saurait défendre. |
Ses prê_tres | toutefois, | mais il faut se hâter, |
À deux conditi-ons | peuvent se racheter : |
Qu'avec Eli-acin | on mette en ma puissance →
Un trésor dont je sais qu'ils ont la connaissance, |
1585 Par votre roi David | autrefois | amassé, |

Sous le sceau du secret | au grand-prê_tre | laissé. |
Va, | dis-leur | qu'à ce prix | je leur permets de vivre. » |
JOAD
Quel conseil, | cher Abner, | croyez-vous qu'on doit suivre? |
ABNER

Et tout l'or de David, | s'il est vrai | qu'en effet |
1590 Vous gardiez | de David | quelque trésor secret, |
Et tout ce que | des mains de cette reine avare |
Vous avez pu sauver | et de riche | et de rare, |
Donnez-le. | Voulez-vous que d'impurs assassins →
Viennent briser l'autel, | brûler les chérubins, |
1595 Et | portant | sur votre arche | une main téméraire, |
De votre propre sang | souiller le sanctuaire? |
JOAD

Mais siérait-il, | Abner, | à des coeurs généreux |
De livrer au supplice un enfant malheureux |
Un enfant que Dieu même | à ma gar_de | confie |
1600 Et de nous racheter aux dépens de sa vie? |
ABNER
Hélas! | Dieu | voit mon coeur. | Plût à ce Dieu puissant →
Qu'Athalie oubliât un enfant innocent, |
Et que | du sang d'Abner | sa cruauté | contente |
Crût calmer | par sa mort | le ciel qui la tourmente! |
1605 Mais que peu_vent | pour lui | nos inutiles soins? |
Quand vous péririez tous | en périra-t-il moins? |
Dieu | vous ordonne-t-il de tenter l'impossible? |
Pour obéir aux lois d'un tyran inflexible, |
Moï_se, | par sa mère | au Nil | abandonné, |

1610 Se vit | presque en naissant | à périr | condamné. |
Mais Dieu | le conservant contre toute espérance, |
Fit | par le tyran même | élever son enfance. |
Qui sait ce qu'il réserve à votre Éli-acin, |
Et si | lui préparant un semblable destin, |
1615 Il n'a point | de pitié | déjà rendu capable |
De nos malheureux rois | l'homicide implacable? |
Du moins, | et Josabeth, | comme moi, | l'a pu voir, |
Tantôt | à son aspect | je l'ai vu s'émouvoir ; |
J'ai vu | de son courroux | tomber la vi-olence. |
1620 Princesse, | en ce péril | vous gardez le silence? |

1685 Dans le camp ennemi | jette un subit effroi ; |
Appelez tout le peuple au secours de son roi ; |
Et faites retentir | jusques à son oreille |
De Joas | conservé | l'étonnante merveille. |
Il vient. |

Scène 4 : Joad, Josabeth, Joas, Prêtres, Lévites. |

JOAD

Lévites saints | prêtres de notre Dieu |
1690 Partout | sans vous montrer | environnez ce lieu ; |
Et | laissant | à mes soins | gouverner votre zèle, |
Pour paraître | attendez que ma voix vous appelle. |
Roi, | je crois | qu'à vos vœux | cet espoir est permis. |
Venez voir | à vos pieds | tomber vos ennemis. |
1695 Celle dont la fureur poursuivit votre enfance |
Vers ces lieux | à grands pas | pour vous per_dre | s'avance. |
Mais ne la craignez point. | Songez | qu'autour de vous |
L'ange exterminateur est debout avec vous. |
Montez sur votre trône, | et... | Mais la por_te | s'ouvre. |
1700 Permettez | un moment | que ce voile vous couvre. |
Vous changez de couleur | Princesse? |

JOSABETH

Ah! | sans pâlir, |
Puis-je voir | d'assassins | le tem_ple | se remplir? |
Quoi ? | ne voyez-vous pas quelle nombreuse escorte... |

JOAD

Je vois | que | du saint temple | on referme la porte. |
1705 Tout est en sûreté. |

Scène 5 : Athalie, Joas caché derrière le rideau, Joad,
Josabeth, Abner, Suite d'Athalie.

ATHALIE

Te voilà | séducteur |
De li_gues, | de complots | pernici-eux auteur |
Qui | dans le trouble seul | a mis tes espérances, |
Éternel ennemi des suprêmes puissances. |
En l'appui de ton Dieu | tu t'étais reposé. |

1710 De ton espoir frivole | es-tu désabusé? |
Il laisse | en mon pouvoir | et son temple | et ta vie. |
Je devrais | sur l'autel où ta main sacrifie, |
Te... | Mais | du prix qu'on m'offre | il faut me contenter. |
Ce que tu m'as promis, | songe à l'exécuter. |
1715 Cet enfant | ce trésor qu'il faut qu'on me remette |
Où sont-ils? |

JOAD

Sur-le-champ | tu seras satisfaite. |
Je te les vais montrer | l'un et l'autre à la fois. |
Paraissez, | cher enfant, | digne sang de nos rois. |
Connais-tu l'héritier du plus saint des monarques, |
1720 Rei_ne? | De ton poignard | connais du moins ces marques. |
Voilà ton roi, | ton fils, | le fils d'Ochosi-as. |
Peu_ples, | et vous, | Abner, | reconnaissez Joas. |

ABNER

Ciel! |

ATHALIE

Perfi_de! |

JOAD

Vois-tu cette Juive fidèle |
Dont tu sais bien | qu'alors | il suçait la mamelle? |
1725 Il fut | par Josabeth | à ta rage | enlevé. |
Ce tem_ple | le reçut, | et Dieu | l'a conservé. |
Des trésors de David | voilà ce qui me reste. |

ATHALIE

Ta fourbe | à cet enfant, | traî_tre, | sera funeste. |
D'un fantôme odi-eux, | soldats, | délivrez-moi. |

JOAD

1730 Soldats du Dieu vivant, | défendez votre roi. |

ATHALIE

Où suis-je? | Ô | trahison! | Ô | reine infortunée! |
D'armes et d'ennemis | je suis environnée. |

JOAD

Tes yeux | cherchent en vain, | tu ne peux échapper. |
Et Dieu | de toutes parts | a su t'envelopper. |
1735 Ce Dieu que tu bravais, | en nos mains | t'a livrée. |
Rends-lui compte du sang dont tu t'es enivrée. |

ATHALIE

Quoi ? | la peur | a glacé mes indignes soldats? |
Lâche Abner, | dans quel piège as-tu conduit mes pas? |

ABNER

Rei_ne, | Dieu | m'est témoin... |

ATHALIE

Laisse-là ton Dieu, | traître, |

1740 Et venge-moi. |

ABNER

Sur qui? | Sur Joas! | Sur mon maître! |

ATHALIE

Lui | Joas? | lui | ton roi? | Songez, | méchants, | songez |
Que mes ar_mes | encor | vous tiennent assiégés. |
J'entends | à haute voix | tout mon camp qui m'appelle. |
On vient à mon secours. | Tremblez, | troupe rebelle. |

Scène 6 : Ismaël, Joas, Joad, Athalie, etc.

ISMAËL

1745 Seigneur | le temple | est libre | et n'a plus d'ennemis. |
L'étranger | est en fuite, | et le Juif | est soumis. |
Comme le vent | dans l'air | dissipe la fumée, |
La voix du Tout-Puissant | a chassé cette armée. |

Nos lévi_tes, | du haut de nos sacrés parvis, |
1750 D'Ochosi-as | au peuple | ont annoncé le fils, |
Ont conté son enfance | au glai_ve | dérobée, |
Et la fille d'Achab | dans le piè_ge | tombée. |
Partout | en même temps | la trompette | a sonné. |
Et ses sons | et leurs cris | dans son camp étonné |

1755 Ont répandu le trouble et la terreur subite →
Dont Gédéon frappa le fier Madi-anite. |
Les Tyri-ens, | jetant | armes et boucliers, |
Ont, | par divers chemins, | disparu les premiers. |
Quelques Juifs | éperdus | ont aussi pris la fuite ; |

1760 Mais | de Dieu | sur Joas | admirant la conduite |
Le reste | à haute voix | s'est | pour lui | déclaré. |
Enfin | d'un même esprit | tout le peuple | inspiré, |
Fem_mes, | vieillards, | enfants, | s'embrassant avec joie, |
Bénissent le Seigneur et celui qu'il envoie. |

1765 Tous chan_tent | de David | le fils | ressuscité. |
Ba-al | est en horreur dans la sainte cité. |
De son temple profane | on a brisé les portes. |
Mathan | est égorgé. |

ATHALIE

Dieu des Juifs, | tu l'emportes! |

Oui | c'est Joas, | je cherche en vain à me tromper. |

1770 Je reconnais l'endroit où je le fis frapper. |
Je vois | d'Ochosi-as | et le port | et le geste : |
Tout me retrace enfin un sang que je déteste. |
David, | David | triomphe ; | Achab | seul | est détruit. |
Impitoyable Dieu, | toi seul | a tout conduit. |

1775 C'est toi | qui | me flattant d'une vengeance aisée, |
M'as | vingt fois en un jour | à moi-même | opposée, |
Tantôt | pour un enfant | excitant mes remords, |
Tantôt m'éblouissant de tes riches trésors, |

Que j'ai craint de livrer aux flam_mes, | au pillage. |

1780 Qu'il règne donc, | ce fils, | ton soin et ton ouvrage ; |
Et que | pour signaler son empire nouveau |
On lui fasse | en mon sein | enfoncer le couteau. |
Voici | ce qu'en mourant | lui souhaite sa mère : |
Que dis_je, | souhaiter ? | je me flat_te, | j'espère |

1785 Qu'indocile à ton joug, | fatigué de ta loi, |
Fidèle au sang d'Achab qu'il a reçu de moi, |
Conforme à son aïeul, | à son pè_re | semblable, |
On verra | de David | l'héritier détestable, |
Abolir tes honneurs | profaner ton autel, |

1790 Et venger Athalie, | Achab, | et Jézabel. |

JOAD

Qu'à l'instant | hors du temple | elle soit emmenée, |
Et que la sainteté | n'en soit point profanée. |
Allez, | sacrés vengeurs de vos princes meurtris, |
De leur sang | par sa mort | faire cesser les cris. |

1795 Si quelque audaci-eux embrasse sa querelle, |
Qu'à la fureur du glaive | on le livre avec elle. |

Scène 7 : Joas, Joad, Josabeth, Abner, etc.

JOAS

Dieu, qui voyez mon trouble et mon affliction |
Détournez loin de moi sa malédiction, |
Et ne souffrez jamais qu'elle soit accomplie. |

1800 Faites que Joas meure avant qu'il vous oublie. |

JOAD

Appelez tout le peuple, | et montrons-lui son roi. |
Qu'il lui vienne | en ses mains | renouveler sa foi. |
Rois, | prêtres, | peuple, | allons, | pleins de reconnaissance, |
De Jacob | avec Dieu | confirmer l'alliance; |

1805 Et | saintement confus de nos égarements |
Nous rengager à lui par de nouveaux serments. |
Abner, | auprès du roi, | reprenez votre place. |

Scène 8 : Un Lévite, Joas, Joad, etc.

JOAD

Hé bien! | de cette impie | a-t-on puni l'audace? |

LE LÉVITE

Le fer | a | de sa vie | expié les horreurs. |

1810 Jérusalem, | longtemps en proie à ses fureurs, |
De son joug odieux | à la fin | soulagée, |
Avec joie | en son sang | la regarde | plongée. |

JOAD

Par cette fin terrible, et due à ses forfaits, |
Apprenez, | roi des Juifs, | et n'oubliez jamais →

1815 Que les rois | dans le ciel | ont un juge sévère, |
L'innocence | un vengeur, | et l'orphelin | un père. |